

**LES ADER:
vers un
nouveau
mode
de vie**

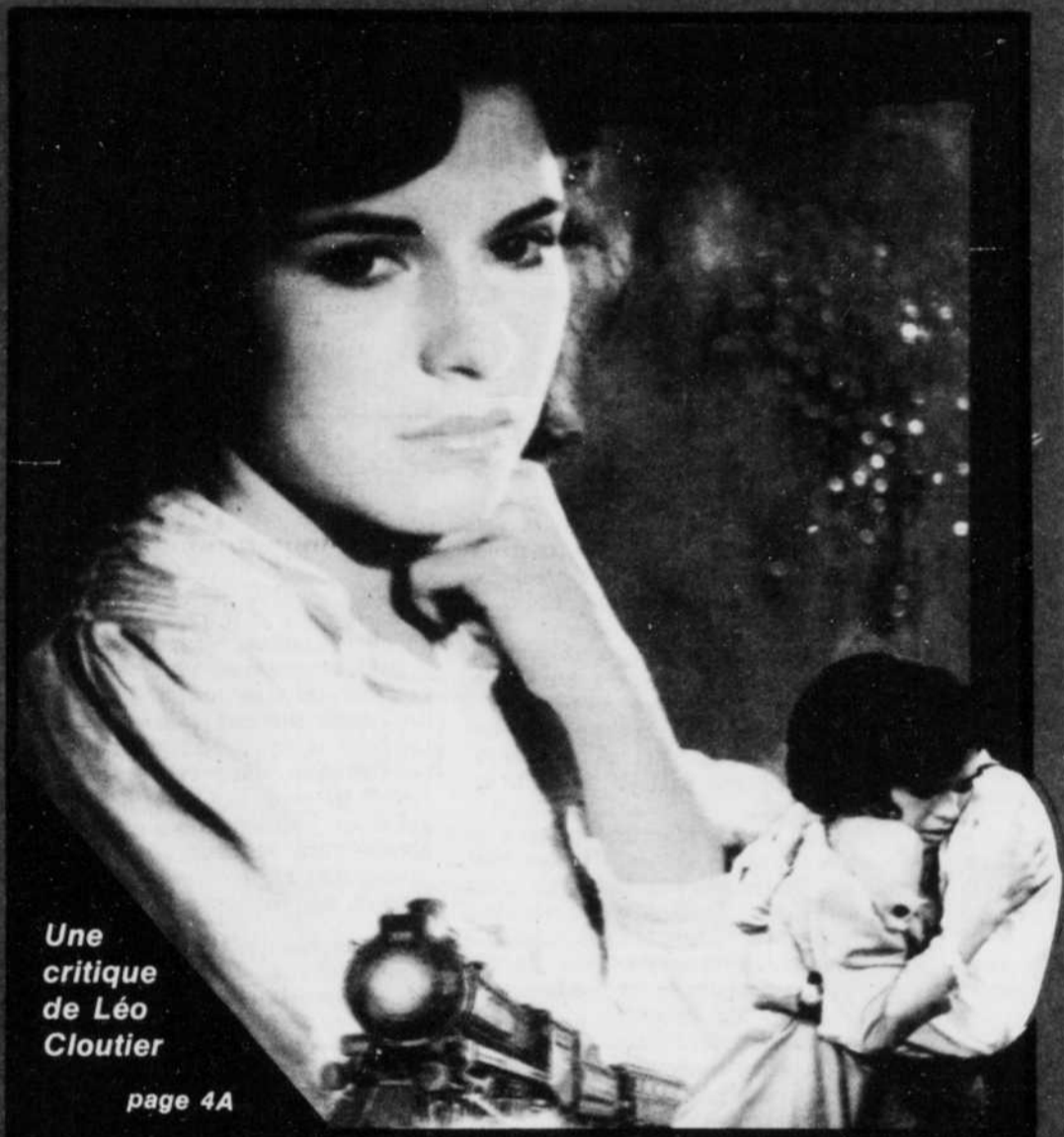
— page —
3A

le nouvelliste plus

Supplément du week-end samedi 17 septembre 1983

**La
mode
élégante**

— page 28A



Une
critique
de Léo
Cloutier

page 4A

**BONHEUR D'OCCASION
une riche sensibilité**

**ENFIN
L'ÉCOLE!**

en page 25A



**Claude Lemire
un homme
d'affaires
hors-pair**

page 27A

Pionnier dans le Grand-Nord



ANDRÉ LUPIEN
*s'est fait une vie dans l'isolement
du Grand-Nord québécois. Il parle
des salaires alléchants certes,
mais aussi des paysages de
rêve de son nouveau monde.*

*Un reportage de Roger Levasseur
en pages 14 A et 19A*



j-paul arsenault

Oid Orcheure!

Un autre chose surprenante que j'ai remarquée une couple de milles plus loin que Rest Area, ça parle plus anglais de ce bord-là que chez nous. Fouille-moi pourquoi!

Et puis, plus tu descends, plus tu vois de grosses gens. De gens gros si tu préfères. De bedaines pendantes tiens, pour pas se mêler. Ça doit être ce qu'ils mangent sans doute. Impossible de remplir des tonneaux comme ça avec juste de la p'tit liqueur, sûr comme je te parle, ça doit être ce qu'ils bouffent.

Parle parle, jase jase, roule roule, gaze gaze, toujours n'est-il pas qu'on a dû s'arrêter à un garage pour me remonter l'aiguille à gaz. Maintenant que je parlais anglais comme du monde, j'ai lancé au pompiste avec le tuyau pendant à côté du Texaco:

- Make me the full! Faites-moi le plein! Sans plomb! On hundred lead!

Vite comme deux, le gars m'a pigé tout de suite et m'a planté le boyau dans le réservoir.

Là je m'arrête un peu pour ne pas trop vous surprendre. Attention! Tenez-vous bien! Ça nous a coûté juste \$14 pour remplir la bagnole, est-ce assez fort pour vous?

Ici, j'ai juste le temps de dire au gars qu'il fait beau mais qu'ils annoncent de la pluie pour demain et il me tape une trentaine de feuilles dans le réservoir. Là-bas? **Quatorze bills à Reagan que je vous dis!** Si j'avais su j'aurais apporté des chaudières vides, je vous en passe un gallon.

Une dizaine de rest areas plus loin, ça s'est mis à sentir drôle dans la cariole. Je me suis informé en arrière pour voir si quelqu'un ne chauffait pas. Non! Ce n'était pas nous autres.

Old Orchard, qu'on a vu sur la pancarte. Ils ne l'écrivent pas comme nous autres là-bas. Je vais vous raconter ça la semaine prochaine... **Non, mais ça sent-y drôle ici à votre goût en arrière?**

Je me suis aperçu tout de suite que c'était pas des gens comme nous autres en traversant les lignes. Le gars en bleu s'est penché dans ma bagnole, il m'a demandé:

- Where are you going? Où allez-vous?

Et je lui ai plaqué aussi vite, pour bien lui montrer qu'il ne m'énervait pas:

- Aux Etats! Dans les States! Tu vois bien qu'on roule de ce bord-là! You see that we are rolling on your side, non?

Il m'a fait signe de passer mon chemin, j'en ai profité pour enfile la 91 en direction d'Old Orcheure-sur-le-bord-de-la-mer. La première place qu'on a frappée pour visiter portait un bien drôle de nom.

Rest Area, que ça s'appelle cette petite place-là! Et c'est petit pas pour rire! Diable, t'as juste une cabane dans le patelin avec un côté pour les envies en petit et un autre pour les grosses jobs. D'un bord c'est écrit Men, de l'autre Wo! Men! Ça doit être pour que les gars n'y aillent pas ensemble, t'sé veux dire?

Et puis tu parles d'un drôle de monde à plein! Là, juste dans la porte avant d'entrer pour profiter du rest area, il te plaque un **No Pets** sous le nez. Oui oui! **Ecrit gros comme ça je te jure! No Pets in the toilets!** tu comprends quel-que chose là-dedans toi?

ginette gagnon

La planche à voile

Week-end périlleux. Très périlleux. Tellement périlleux que j'ai bien failli figurer lundi matin dans la colonne nécrologique.

Maurice, qui sait pourtant à quel point je ne sais pas nager, a décidé de faire mon éducation à la planche à voile.

La première fois qu'il m'en a parlé il y a quelques semaines, j'ai sauté sur le premier prétexte afin de repousser cette tragique échéance: **"Sais-tu, Maurice, j'ai un gros rhume. On pourrait peut-être remettre ça à l'été prochain, hein?"** Maurice s'est incliné. Enfin, le croyais-je.

La semaine dernière, doux comme une soie, mielleux comme un séducteur, Maurice m'arrive tout sourire: **"T'es fatiguée, ma chouette, t'as besoin de te reposer, si on passait le week-end à North Hatley."** Je n'y ai vu que du feu.

Samedi matin, Maurice arrive à la maison. Coup de klaxon. Je sors mes valises. Horreur! **"Qu'est-ce que c'est ça, Maurice?"** La planche à voile était sur le toit de la voiture. J'étais cuite.

"Ginette, c'est aujourd'hui ou jamais. Il faut battre le fer pendant qu'il est chaud." Ma première pensée fut pour mes neveux. Allaient-ils toucher sans problème mes assurances si le pire venait à arriver au beau milieu du lac Massawippi?

Vêtue de tout l'attirail de circonstance, lourde comme un pingouin, j'avais l'air d'une femme-grenouille. Je me suis avancée dans l'eau, la mort dans l'âme, pendant que Maurice, bien au sec au bout du quai, me lançait les leçons de circonstances: **"Le principe c'est de rester debout sur la planche, de mordre dans le vent et de faire des 'tacks'."** — **"C'est tout, Maurice, t'es**



sûr?" — **"Oui. Oui. Vas-y, t'es capable. File, que je te regarde aller!"** — **"Y aller comment, Maurice?"**

Quelques minutes plus tard, en patageant de mon mieux, j'ai fini par me hisser sur cette planche maudite, tombeau de mon enthousiasme et de ma patience: **"Ca y est, j'y suis, Maurice!"** Et oups, la Ginette à l'eau. Un gallon de bouillon dans l'estomac. Les algues dans le cou. Tousse, toussse, toussse. J'ai fini par remonter à la surface et me cramponner à la planche.

"As-tu besoin d'aide, mon pitou?" Le pitou n'avait plus besoin de rien, il était remonté sur la planche, en serrant les dents, sous le regard soulagé des clients de l'auberge, qui tous assistaient à mes débuts: **"Et maintenant, Maurice, qu'est-ce que je fais?"** Oups, la Ginette à l'eau. Seconde remontée. **"Manoeuvre ta voile!"** — **"Comment, Maurice?"** Et oups, à l'eau! Le Christ est tombé trois fois. Moi aussi. Fin du premier chapitre.

Maurice, magnanime, a eu une bonne parole tout à son honneur: **"Demain, je te ferai une démonstration."** — **"Pourquoi demain, Maurice?"** — **"Y'a trop de monde sur le quai, aujourd'hui!"**

Six heures du matin dans la chambrée d'une caserne. Tout le monde dort. Un adjudant entre comme un cyclone:

— **Allez, hop!** Tout le monde debout là-d-dans. Dans trente secondes j'veux voir tout le monde debout, prêt et à l'alignement.

— **Dites, mon adjudant, demandez un bleu qui entrouvre un œil, si je suis prêt un p'tit peu avant, vous m'engueulerez pas?**

Au cours d'une réunion mondaine, une dame, depuis une demi-heure, accable un médecin en lui parlant de ses maux, des médicaments qu'elle prend, des symptômes qu'elle ressent, etc. Le médecin en a assez et, se tournant vers son voisin qui, lui, est avocat, il lui demande:

— **Ecoutez, Maître, depuis une demi-heure, cette dame me pose des questions; c'est une vraie consultation. Suis-je en droit de lui réclamer des honoraires?**

— **Evidemment. Vous pouvez lui demander des honoraires. C'est normal. Quant à moi, vous me devez cinq cents francs.**



Des grosses 'sacoches'

Oui, je sais, d'abord on ne dit pas "sacoches", on dit "sac à main"... mais le maquettiste, lui, est pris avec la longueur du titre à caser. Bon, voilà une chose de réglée.

Venons-en au vif du sujet, je devrais dire au gros du sujet: les gros sacs à main si lourds de ces dames.

Eh bien voici (comme disait un défunt premier ministre...), c'est que non seulement elles y entraînent leur argent et leurs produits de beauté, mais tout un arsenal de premiers secours, et pas toujours pour elles seules!

L'argent... Depuis que les femmes se sont libérées, elles ne font plus payer ces messieurs... et souvent elles invitent leur mâle de service au restaurant et paient elles-mêmes la note (ça fait l'affaire du monsieur quand il est "cassé"... ou pingre... ou contre le féminisme et leur fait payer ça!).

Les produits de beauté: y a-t-il quelque chose qui abîme plus la beauté des femmes que les ardeurs masculines? Faut bien réparer des bécots irrémédiablement outragés!

Les pilules: en cas d'urgence-bébé, en cas de mal de tête du confrère d'à côté, et si l'autre confrère d'en face a des brûlements d'estomac... **"Michelle, as-tu des Tums?"**

"Oui Claude!"

Le nécessaire de couture: **"Michelle, j'ai perdu un bouton!"** Michelle, mon bord de pantalon est décousu... **As-tu...? "Oui, j'ai!"**

Les Kleenex: André a le rhume... pardon, le rhume... Je viens à son secours. Les timbres: Pierre veut écrire à Catherine (Hein, Christine?). Le chiffon: les souliers de Bernard sont gris de poussière. Le filet à provisions: Marcel a trois ou quatre bébelles à emporter et ses mains débordent. Le tournevis: Jean-Marc a oublié sa clé de pupitre. Le crayon: Jacques est mal pris, la secrétaire est en congé, **"Michelle, as-tu un crayon?"**

Oui, j'ai!

Voilà pourquoi les femmes ont de gros sacs à main!

Michèle Roy-Guérin

—Les "ADER"—

Une démarche vers un nouveau mode de vie

par Royal SAINT-ARNAUD

SHAWINIGAN — "J'avais un sérieux malaise personnel. Quelque chose ne fonctionnait pas en moi. Je voulais surtout comprendre ce qui m'arrivait". C'est à partir de cette confiance que Jocelyne Groleau-Proteau, responsable avec son mari Antonin, des "Ateliers de développement émotivo-rationnel" (ADER) décida un jour de mettre à la portée de tous, une série de rencontres "une approche cognitive", comme elle le dit, pour leur APPRENDRE EN GROUPE A S'AIDER EUX-MÊMES.

Après un travail intensif sur elle-même et une formation en psychothérapie, elle s'inspira de l'ouvrage du réputé Lucien Auger "Penser heureux".

Si j'ai bien compris, les ADER, comme on

les appelle, ne sont pas une douloureuse thérapie, mais plutôt un moyen que les gens peuvent saisir, assimiler et connaître d'eux-mêmes, au fil des rencontres hebdomadaires pour découvrir UN NOUVEAU MODE DE VIE, afin de vivre mieux dans leur peau.

"Déjà au pensionnat, mes compagnes et mêmes les soeurs me confiaient facilement leurs problèmes, ce qui m'a amené bien jeune à m'analyser", de me confier Jocelyne.

Selon elle, le plus grand malaise vécu aujourd'hui par les gens c'est la DÉVALORISATION DE SOI. "Les gens courent après une valeur fictive et irréaliste, ils passent de la déprime à la surprise", dit-elle, en précisant que la valeur personnelle est la même pour tous.

Expliquant notamment les nombreuses perturbations dans les couples ou entre les gens, elle dit: "C'est plus facile de blâmer



(Photibo Jean Thibault)

Le couple Jocelyne et Antonin Proteau.

l'autre que de se remettre en question". Puis, reprenant une série de "clichés" dont ceux de l'homme viril qui craint d'être désapprouvé, la femme tenue dans son rôle de servante, etc, le tout enrobé dans le préjugé, il ne faut pas hésiter, selon elle, à se remettre en question... au-delà des émotions. Souffrant elle-même d'un très sérieux malaise physique (un cas sur 600,000) elle affirme: "Je l'ai surmonté au lieu de me laisser abattre, je dois d'abord vivre".

Un couple transformé!

SHAWINIGAN (RSA) — Lui, employé de banque depuis 18 ans se voit froidement remercié de ses services. Elle, vivant un pénible début de dépression, songe très sérieusement au divorce.

C'est dans ce contexte que le couple

André et Louise Picard se retrouve aux ADER.

Louise ayant vécu six grossesses, se voyant prise à la maison, elle étouffait... "Quand j'ai commencé les ADER c'était pour aller chercher des forces pour divorcer", me confie-t-elle.

le. Mais au fil des rencontres, et surtout des longues conversations avec des amies, au restaurant après la soirée, où Louise avoue avoir reçu beaucoup d'aide et de compréhension, elle a pu identifier ses véritables besoins, sa situation réelle.

De son côté, André, profondément marqué par la perte de son emploi, se sentait coupable. "Je subissais lourdement cet événement, je me suis renfermé sur moi-même", m'a-t-il révélé en soulignant que c'est avec les ADER qu'il a pu se débarrasser de ses sentiments pour reprendre confiance en lui.

André et Louise, supportés par l'aide et la compréhension des amis du groupe, se sont retrouvés dans un dialogue ouvert... "Ce qui tue le couple, aujourd'hui, c'est que l'homme ou la femme démissionne trop vite", de dire André.

Aujourd'hui, le couple Picard est un couple TRANSFORMÉ. André et Louise ont regardé leurs réalités bien en face pour y arriver... et ils en sont fiers.



(Photibo Jean Thibault)

"Notre vie de couple n'est plus la même", admettent André et Louise Picard.

Bien dans sa peau

SHAWINIGAN (RSA) — Marielle Rousseau avait déjà lu le livre "S'aider soi-même" de Lucien Auger. Socialement très impliquée dans son milieu, Marielle était prise avec de sérieux blocages personnels et se sentait prisonnière de toutes les valeurs reçues depuis son enfance.

"Autrefois l'on devait vivre avec le principe du correct-pas correct, m'a-t-elle dit. J'ai été longtemps où je n'imaginai même pas le jour où je pourrais me voir autrement que comme la femme, mère de famille, limitée à l'intérieur du foyer, au lavage, aux chaudrons et à l'éducation des enfants."

Mais les années, et surtout les ADER, lui ont fait découvrir les nouvelles possibilités enfouies au plus profond d'elle-même.

Elle a alors réalisé que cette même femme avait des besoins personnels au-delà de toute l'éducation reçue.

Comme c'est le cas pour bien d'autres, il y avait en Marielle une femme à libérer, à découvrir.

"Mais il ne s'agit pas d'une démarche féministe, mais bien féminine, et pour moi-même. J'avais à laisser surgir en moi cet épanouissement, et je peux aujourd'hui assumer des libertés personnelles sans me sentir coupable pour autant", confie-t-elle. Marielle affirme aujourd'hui

être une femme bien dans sa peau. Mais, elle y est arrivée progressivement, en prenant conscience du besoin des autres, mais surtout des siens.

Pour elle, vivre pleinement sa vie c'est assumer ces choix librement et pour soi-même.

Elle reconnaît que le dialogue et son comportement avec son mari et ses enfants s'est grandement amélioré. Elle peut plus facilement verbaliser ses sentiments, et mieux comprendre les leurs.



(Photibo Jean Thibault)

"Le changement commence en soi", de dire Marielle Rousseau.

"Il ne faut pas tout catastrophiser"

SHAWINIGAN (RSA) — Conseiller en orientation de profession, pour Antonin Proteau, les préjugés, le conformisme et les idées fausses encore trop nourries aujourd'hui maintiennent les gens dans l'ANXIÉTÉ.

"Les gens vivent trop dans l'anxiété, aujourd'hui", dit-il, en soulignant que ce sentiment est provoqué par la peur de quelque chose. "Crier à la catastrophe, c'est maintenant socialement reconnu,

me confie-t-il, si je dis que je suis colérique on ne me jugera pas pour ça, mais si je dis que je suis anxieux, il en sera tout autrement."

Ainsi, selon lui, l'homme d'aujourd'hui hésite à exprimer sa tendresse, sa délicatesse par peur d'être jugé comme un faible. "C'est une question d'image, il a peur de ne plus paraître viril, ou d'être moins homme."

Pour Antonin, ces peurs sont tout à

fait IRRATIONNELLES, "la réalité est parfois bien moins menaçante", ajoutait-il.

Parlant notamment de la relation dans le couple, il a touché des points aussi sensibles que les DROITS et les DEVOIRS, fausses conceptions selon lui. "Les gens sont libres de faire ce qu'ils veulent", affirme-t-il, en précisant qu'il faut passer de la soumission des époux à une entente sur les préférences et les

idées, plutôt qu'une relation basée sur des exigences.

"Il faut apprendre à ne pas tout catastrophiser", de mentionner encore Antonin, en soulignant que VIOLENCE et COLÈRE ne sont qu'une ventilation inefficace.

Les ADER lui ont permis de vivre en conformité avec la réalité, sa réalité, tout en lui permettant de redresser certains comportements.

BONHEUR D'OCCASION

L'occasion d'un certain bonheur



par

Léo

CLOUTIER

sion, c'est le parfait équilibre de la distribution. Claude Fournier y a gagné le pari de présenter une mère québécoise cachée sous les traits d'une comédienne anglophone, Marilyn Lightstone, qui s'en tire brillamment.

film *The Tin Flute*, était présenté en compétition.

Il resterait beaucoup à dire de ce film chargé d'impact émotif. Tenons-nous-en à ces remarques en n'oubliant pas de noter qu'il remporte un vif succès à Montréal, ce qui ne devrait pas manquer d'arriver chez nous, où le film prenait l'affiche hier. Les deux heures de visionnement de *Bonheur d'occasion* ne risquent pas de vous ennuyer. Au contraire, ce voyage dans les années 40 est prenant, et véhicule des sentiments devant lesquels il vous sera difficile de rester impassible.

scènes savoureuses, pleines de fraîcheur, débordantes de vie.

Distribution
Ce qui frappe encore, dans *Bonheur d'occa-*

Un tableau chargé d'impact émotif, voilà bien devant quoi seront placés les spectateurs lorsqu'ils se rendront au cinéma Les Rivières pour y voir *Bonheur d'occasion*, de Claude Fournier.

Jamais le titre qui chapeaute le roman de Gabrielle Roy, dont le film se veut une fidèle reproduction, n'aura été aussi vrai. Pour les personnages du roman, un bonheur d'occasion, c'est un bonheur au rabais, fait de peu de choses. Mais pour vous qui ne voudrez pas manquer ce film, qu'on nous pardonne ce tour de passe-passe facile, ce sera l'occasion d'un certain bonheur... En effet, pour les uns, témoins de ces années qu'on fait revivre devant eux, ce sera celui de voir renaître une réelle émotion à laquelle ils n'opposeront aucune résistance. Par ailleurs, pour les autres, pour qui les années 40 se perdent dans le brouillard du temps, ce devrait être celui de découvrir un gamme de valeurs et de sentiments capables de les remuer.

Devant le film de Claude Fournier, il n'est pas question de se lancer dans les superlatifs ou de manier inconsiderément l'encensoir. Ce serait toutefois faire injustice à l'auteur que de ne pas lui reconnaître, dans cette peinture au potentiel émotif indéniable, une

touche d'une riche sensibilité d'où ne sont pas bannis ni l'humour ni le souci d'un réalisme sans surcharge.

Mélo affiné
Dans *Bonheur d'occasion*, ce cinéaste, qui n'en est pas à ses premières armes, renoue avec le mélodrame. Un mélo revivifié, affiné, très éloigné de l'épaisseur fruste de la *Petite Aurore*, mais tout aussi capable de faire vibrer certaines cordes sensibles de l'auditoire rivié à l'écran.

Autre bon point pour Claude Fournier, celui d'avoir tissé avec assez de liberté un récit qui s'avère bien cinématographique, sans lourdeur, où il évite de souligner, de traits trop appuyés, la misère d'une famille démunie. C'est toute une époque qui revit. Tout n'était pas rose alors. On s'attendrait sur les malheurs de cette famille, victime de la crise économique d'après-guerre, sur le poids qui ne parvient pas à écraser la mère, Rose-Anna Lacasse, sur l'aventure de sa fille, Florentine, déchirée entre deux amours.

On regardera, les yeux embués de larmes, les images aux couleurs sobres de ce passé, comme si on feuilletait un album de famille, le coeur serré, mais souvent aussi le sourire aux lèvres, un sourire discret, lorsque s'y rencontrent des

Faire des films qui rejoignent le public, telle semble être l'unique préoccupation de Claude Fournier lorsqu'il s'apprête à tourner. "*Devant la caméra, il y a tout le public du Québec*", dit-il. Pour lui, le cinéma québécois marchera lorsque les cinéastes "s'oublieront" et seront parvenus à faire sentir aux spectateurs ce qu'ils veulent exprimer. Les réalisateurs américains adoptent un style qui rend cette communication facile. Pourquoi les cinéastes québécois ont-ils tant de difficulté à atteindre ce but?

Dès son plus jeune âge, Claude Fournier fait déjà du film, avec la complicité d'une parente, caissière dans une salle. C'est après un stage d'une dizaine d'années dans le journalisme qu'il entrait à l'ONF. Pendant un séjour de quatre ans à New York, ce sera le contact avec deux documentaristes renommés: Pennebaker et Leacock. Il allait tâter, par le fait même, du cinématographe. En 1969, il faisait une entrée fracassante dans le cinéma québécois en lançant son premier long métrage, *Deux femmes en or*.

Comme scénariste, Claude Fournier s'est toujours ingénié à contourner les pièges du récit. Recherchant la lucidité, il veut que tout devienne clair aussi pour le public. De plus, il a toujours tenu, avoue-t-il, pour que le contact soit plus direct avec les spectateurs, être derrière la caméra. Maître absolu de l'image, il s'efforcera de la doter du plus fort potentiel d'expressivité et d'émotion.

Un de mes plus grands soucis, dans la réalisation d'un film, confie Fournier, est de faire une mise en scène impulsive et efficace. De fait, sa direction d'acteurs, en particulier, n'accuse pas trop de ratés. Sûrement parce qu'il aura été dif-

ficile dans le choix de ses interprètes, et qu'il aura su leur injecter cet "état de grâce" capable de leur faire croire à ce qu'ils font.

Cet "état de grâce", ce feu qui dévore, on les retrouve dans *Bonheur d'occasion*. Claude Fournier n'a pas eu peur d'imposer à ses comédiens un travail fou en leur demandant de se plier à une discipline harassante, comme de tourner simultanément en français et en anglais, par exemple.

C'est lors d'une rencontre avec le réalisateur de *Bonheur d'occasion* que les propos relatés ici, déversés avec verve et chaleur, furent recueillis, propos que nous espérons avoir livrés le plus fidèlement possible. Cette rencontre nous a placé cette semaine devant un cinéaste heureux, et pour cause! *Bonheur d'occasion* a reçu un accueil plus que sympathique à Moscou lors de huit représentations devant des salles comblées. Ce qui s'explique peut-être par le fait que le roman de Gabrielle Roy, un des deux seuls romans québécois traduits en russe, soit très populaire là-bas.

Il intéressera sûrement les lecteurs de savor que le film *Bonheur d'occasion* a été présenté en compétition au Festival de Moscou au moment même où Gabrielle Roy s'éteignait à Québec. Inutile d'ajouter que la nouvelle, transmise le lendemain en conférence de presse, a produit un choc. Le jour suivant, autre choc pour Claude Fournier et les membres présents de son équipe: celui de se retrouver dans une église orthodoxe de Moscou, la seule qui soit toujours restée ouverte malgré les événements politiques, dédiée à la Madone, sous le vocable de Notre-Dame-du-Bonheur d'occasion.

Faire des films pour le public



La
mode

La collection CAPRICE: élégance racée



Des insertions de dentelle pour cet ensemble peignoir et robe de nuit présenté par la Lingerie Jeannine au défilé de la Croix rouge.

Texte: Doris V.Hamel

La Maison Diamond a conquis la réputation enviable d'offrir des vêtements d'une élégance racée, et ce, à chaque nouvelle saison. Aussi, le défilé de la mode automnale présenté à l'Hôtel Le Baron, mardi soir, fut à la hauteur de toutes les espérances.

De la soie magnifique. Des lainages classiques. Des mohairs de bon goût et du cuir soigneusement travaillé ont trouvé des admirateurs enchantés parmi l'assistance. Des couleurs sobres qui savent traverser plusieurs saisons et une coupe superbe pour l'ensemble des vêtements, que plusieurs élégantes ont hâte d'endosser.

La collection de vêtements masculins est celle de l'homme d'affaires bien mis qui choisit le complet uni de couleur sombre ou encore le mariage des gris, des bruns toujours avec beaucoup d'élégance.

Rien au défilé présenté au profit de la Croix-Rouge ne fut laissé à l'improvisation du côté de la mode, que les mannequins ont fait vivre devant nous d'une façon impeccable.

Les manteaux de fourrure de Laflamme, courts ou longs, surprennent par le travail des

peaux qui deviennent damier ou encore qui présentent à l'oeil l'effet du velours côtelé.

De belles tenues de nuit avec des dentelles à profusion, en noir surtout, de Jeannine Lingerie, ont enchanté les spectatrices et spectateurs.

La façon de présenter les bijoux de Paul Bellemare en surpasse plus d'une... Un manteau noir piqué des plus beaux colliers porté par un jeune homme qui montra aussi les bagues sur des gants, également noirs.

Pour tous les vêtements, les chaussures de Gosselin devinrent des alliés indispensables à la mode automnale qui permet aux bénévoles de la Croix-Rouge de dépasser leurs objectifs de levée de fonds.



Les couleurs sombres comme ce bleu-noir à fines rayures pour le complet de l'homme d'affaires fut présenté par la Maison Diamond au défilé de la Croix rouge.

Photo: Terry Charland
studio Roméo Flageol



La gamme des gris est aussi appréciée par l'homme d'affaires que par la femme élégante, cet automne. Ici, un imper qu'on remarque! Les chaussures ont été choisies chez J.A. Gosselin.



Le blanc pour ce manteau de laine de la collection Caprice de la Maison Diamond. A remarquer, les lisérés de couleurs cognac au col, aux manches qui sont répétés à la ceinture et sur les manches.



Symphonie en gris pour le manteau à empiècement arrondi au dos accompagné de son bonnet, des bottes et du col de renard. Une autre création de la collection Caprice de la Maison Diamond.



Un bonnet et une écharpe en laine angora pour réchauffer cet ensemble en velours côtelé gris. Des alliés pour traverser l'automne en beauté choisis dans la collection Caprice de la Maison Diamond.

— quoi faire en fin de semaine? —

LE COSMOS 2000

la plus fantastique
discothèque 14-18 ans
au Canada

**INVITE
LES
14-18 ANS
CE SOIR A 20h00**
La meilleure
musique au
Québec t'attend!

L'organisateur-animateur
Louis Massicotte t'attend!

Désormais 14-18 ans les
vendredis et samedis



— **Maison Duguay.** Exposition permanente d'oeuvres de Rodolphe Duguay et diaporama sur la vie de l'artiste. Du mercredi au dimanche inclusivement de 13h à 18h. Les groupes doivent réserver à l'avance.

— **Arts visuels.** Exposition permanente d'artistes de la région (renouvellement des oeuvres chaque mois). A l'atelier Pierre Labrecque, 856 des Ursulines. De 13h à 17h les samedis et dimanches.

— **Arts visuels.** Exposition d'oeuvres de diverses disciplines de nombreux artistes de la région et du Québec. Également gravures et dessins d'Andrée Jutras. Au moulin seigneurial de Pointe-du-Lac. Du mardi au dimanche inclusivement, de 13h à 18h. En soirée le mercredi de 19h à 21h.

— **Peinture.** Huiles de Monique La-

chance au restaurant de l'édifice Solidarité-Unique, 1055 boulevard des Forges, Trois-Rivières, jusqu'au 30

septembre.
— **Dessins.** Exposition de dessins de Guy Langevin. Jusqu'au 24 septembre. A la galerie de l'ate-

lier Presse Papier de la rue Saint-Antoine à Trois-Rivières.

— **Aquarelle.** Aquarelles de Lou-

se Moreau. A la Maison des Vins de la rue des Ursulines. Jusqu'au 11 octobre.

— **Art graphique.**

ON REÇOIT LA VISITE DE ■■■■

13 CKMTV

Artistes ASSOCIÉS

CJTR/1140
RADIO TROIS RIVIÈRES
PRÉSENTE

CLAUDE DUBOIS



Vend. et sam., 21 et 22 octobre, 20h30
Billets 13\$ et 15\$ en vente dès le 19 septembre, 11h au guichet de la salle.
Rés.: 374-3737, en coll. avec Pro-Actuel

SALLE J. ANTONIO THOMPSON

ciné-campus 83-84

Il ne reste que 14 jours pour vous
procurer une carte de membre de
CINÉ-CAMPUS

La carte de membre est disponible
aux endroits suivants:

- **Secrétariat de Ciné-Campus,** séminaire, local 131, de 10h00 à 18h00.
- **Avant les représentations** de 18h00 à 21h00.
 - mardi et mercredi: Salle J.A. Thompson.
 - jeudi, samedi et dimanche: Séminaire St-Joseph.
- **UQTR:** socio-culturel, pavillon Nérée-Beauchemin.
- **Cégep:** Socio-culturel, pavillon des Humanités.

Adultes: 20\$

Etudiants à temps plein: 10\$

Renseignements: 373-4211

CINE PARCS

TROIS-RIVIÈRES 1 et 2

Autoroute 40 - Chemin des Petites Terres
Pointe du Lac HORAIRE: 377-2109

Une comédie contagieuse
et incurable!!!

ATTENTION!
Ce film peut être dangereux pour votre
santé vous risquez de ne plus vous
arrêter de rire...

**CUPIDON
CHEZ LES
TOUBIBS**

(YOUNG DOCTORS IN LOVE)



PAUL NEWMAN
CHARLOTTE RAMPLING
JAMES MASON



TROIS-RIVIÈRES 1 **AUSSEI**

LAVIOLETTE Grand-Mère

Autoroute 55, sortie Boul. Vallée du Parc.
HORAIRE: 539-2929

Pour souligner le début de la nouvelle saison,
notre service de programmation,
a spécialement sélectionné ce programme
qui saura satisfaire les plus exigeant.

Profitez de l'occasion,
SOYEZ DE LA PARTIE!

"EN PRIMEUR"

18 ANS Adultes

2 **Réveries
et
Fantasmes**

Tous vos
désirs se
réalisent
enfin...!

1 **JEU
GALANTS**

3 **une PHOTOGRAPHE très
Spéciale**

Semaine et samedi:
représentation 19h30

Dimanche:
Matinée: 13h30
Soirée: 19h30

SERVICE TELEPHONIQUE D'INFORMATIONS
0 24h sur 24

cinéma de paris

957 St Maurice TROIS RIVIÈRES 374 8011

LA LÉGENDE DU DIEU-MONSTRE
RESSUSCITÉ

LE SERPENT VOLANT
FONCE DES TOITS DE NEW YORK
POUR HAPPER SES PROIES...

**ÉPOUVANTE
SUR
NEWYORK**

MICHAEL MORIARTY • CANDY CLARK
• DAVID CARRADINE

NE
DIVULGUEZ
PAS LA FIN!

16-17-18 SEPTEMBRE

OUVERTURE A: 19:00 h
La projection débute au crépuscule

AU MÊME PROGRAMME

DANS LA JUNGLE TERRIFIANTE DE
L'ASIE OÙ L'OPION EST CULTIVÉ...

UNE FEMME, AVEC SON
ARMÉE, REGRETE SUR
LE DOMAINE
DES
TRAFFICANTS
DE LA
DROGUE.

ON OUVRE A MOI
CONTRE LES
POTRANCES
INTERNATIONALES.

14 ANS

**le TRIANGLE
D'OR**

TROIS-RIVIÈRES 2

Exposition de Richard Normandin. Au Centre culturel de Trois-Rivières. Jusqu'au 2 octobre. De 12h 30 à 17h et de 19h à 21h.

— **Email.** Exposition d'émaux de Mme Rachel Phyllbert. A la Grange des artistes des Grandes-Piles. Jusqu'au 30 septembre.

— **Peinture.** Huiles, acryliques et sculptures de Luc Duguay. Au salon Pic du Centre culturel de Shawinigan, jusqu'à dimanche. Entre 19h et 21h.

— **Peinture.** Exposition de plus d'une centaine de toiles de Muriel Millard. Jusqu'à aujourd'hui inclusivement. A la brasserie La Détente du boulevard Jean-XX111.

— **Peinture.** Exposition de Lise Denoncourt et Pierre Blanchette. A la Galerie du Parc du manoir de Tonnancour. Jusqu'au 2 octobre. De 14h à 17h et de 19 à 21h 30. Fermé le lundi.

— **Livres.** "Livres d'images suisses

pour enfants". Jusqu'au 2 octobre au Centre culturel de Drummondville.

Tous les jours de 13h 30 à 18h.

— **Spectacle.** Spectacle du clown, mime et musicien, Lac. Ce soir et demain à 20h 30 au Centre culturel de Trois-Rivières.

— **Chansonnier.** Spectacle de Claude Gauthier. Ce soir à 20h 30 au théâtre du Perce-Rêve du

rang Anctil à Victoriaville.

— **Estampes.** Exposition de Gaston Petit, dominicain. A compter de demain après-midi et jusqu'au 12 octobre. Au musée Pierre-Boucher du séminaire Saint-Joseph.

— **Théâtre.** Performance de la Ligue trifluvienne d'improvisation. Demain soir à 20h 30, au Cosmos 2000 de la rue Saint-Julle.

Concours d'admission 1983-1984 Classe préparatoire de violon-alto

Cet enseignement s'adresse à des enfants de 7 à 11 ans ayant des aptitudes musicales certaines.

Aucun préalable n'est requis, mais une première formation en violon ou en alto est un atout pour les candidats(es).

On s'inscrit au concours par téléphone en communiquant avec Suzanne Lemieux au (819) 375-7748, avant le lundi 26 septembre 1983 à 16 h 30.

Les auditions auront lieu du 28 au 30 septembre. Aucuns frais de scolarité.

Renseignements:
Conservatoire de musique de Trois-Rivières
587, rue Radisson
Trois-Rivières (Québec)
G9A 2C8
Tél.: (819) 375-7748

Québec

ils sont fous ces ROMAINS!...

RENÉ MALO présente

POUR TOUS

Un film écrit et réalisé par Jean YANNE



avec FRANÇOISE FABIAN • MICHEL AUCLAIR • MIMI COUTELIER
DARRY COWL • PAUL PREBOIST • DANIEL EMILFORK

Musique de JEAN YANNE

2e FILM: LE GENDARME ET LES GENDARMETTES

SAMEDI
Deux heures moins...: 18h30, 22h10
Le gendarme...: 20h20

DIMANCHE
Deux heures moins...: 14h00, 17h40, 21h20
Le gendarme...: 15h50, 19h30

Fleur de Lys
Carrefour de Trois-Rivières-Ouest
Tél. 375-3277



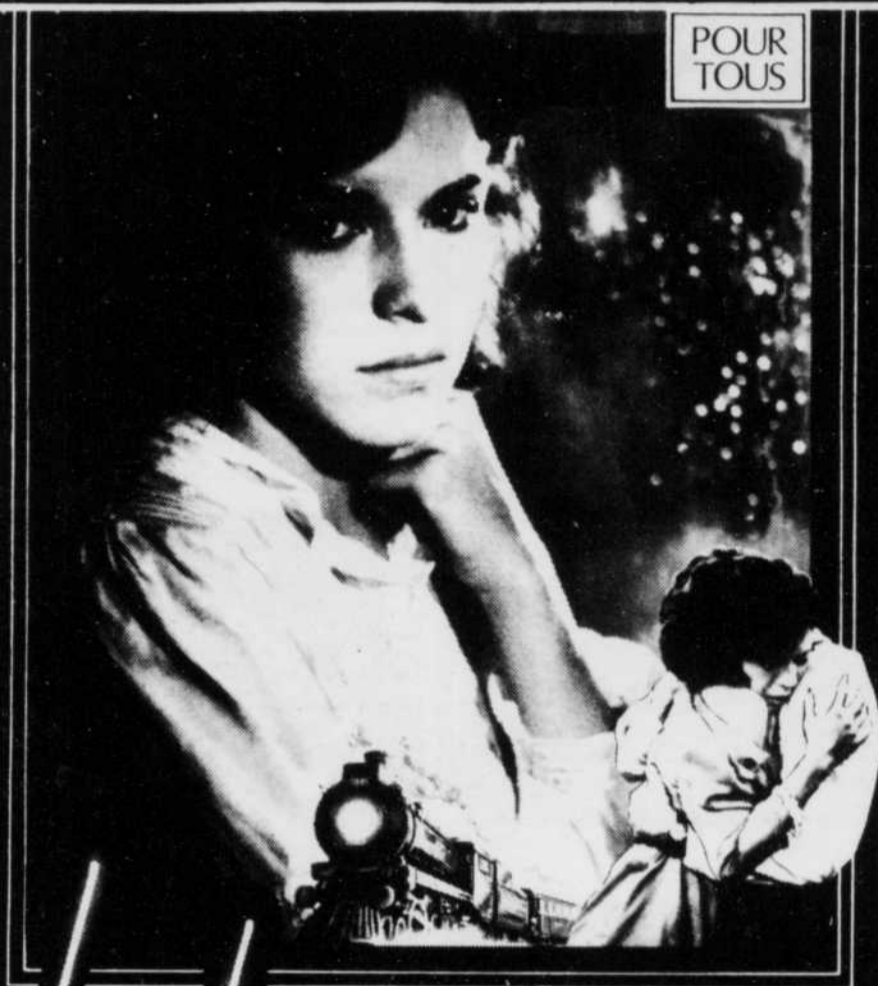
Adultes: 4,50\$
Enfants: 2,50\$

Adolescents: 4,00\$
Age d'or des cinémas unis: 2,00\$

CINÉMAS LES RIVIÈRES

★ Boul. Des Forges - 379-2523 ★

POUR TOUS



Bonheur d'occasion

Un film de CLAUDE FOURNIER
Produit par MARIE-JOSÉ RAYMOND
d'après le roman de GABRIELLE ROY
avec
MARILYN LIGHTSTONE • MIREILLE DEYGLUN
MICHEL FORGET • PIERRE CHAGNON • MARTIN NEUFELD
Musique FRANÇOIS DOMPIERRE • Chanson interprétée par DIANE TELL
Scénario CLAUDE FOURNIER, MARIE-JOSÉ RAYMOND
Producteurs exécutifs MARIE-JOSÉ RAYMOND, ROBERT VERRALL
Distribution CINE 360

Laissez-passer non acceptés

CINEMA 1

Bonheur d'occasion: 13h30 - 15h45 - 18h00 - 20h30



CINEMA 2

Retour de Jedi: 13h00 - 15h30 - 18h10 - 20h45

ON REÇOIT LA VISITE DE ■■■■
CHLN 55 présente

FABIENNE THIBEAULT



DIMANCHE LE 2 octobre, 20h30
 Billets en vente maintenant aux guichets de la salle **13.50\$, 12\$.**
 Prés. Productions de la Mauricie
 Inf.: **374-3737**

SALLE J. ANTONIO THOMPSON

Concours d'admission 1983-1984 Disciplines: basson, percussions

On peut s'inscrire en communiquant avec Suzanne Lemieux au Conservatoire de musique de Trois-Rivières au (819) 375-7748 avant le 26 septembre 1983 à 16h30.

Les auditions auront lieu du 28 au 30 septembre 1983. Aucuns frais de scolarité.

Renseignement:
Conservatoire de musique de Trois-Rivières
 587, rue Radisson
 Trois-Rivières (Québec)
 G9A 2C8
 Tél.: (819) 375-7748

Québec ■■■■

Plus de films en anglais qu'en français au Québec

QUÉBEC (PC) — Entre avril 1982 et mars 1983, il y a eu plus de films en langue anglaise autorisés à circuler au Québec que de films en français, révèle le dernier rapport du Bureau de surveillance du cinéma.

Des visas d'exploitation ont en effet été donnés à 439 films en langue anglaise et à 386 films en langue française.

Les films anglais comprenaient 255 films originellement tournés en langue anglaise, 155 sous-titrés, et 29 doublés.

Les films français comprenaient 182 films tournés dans cette langue, 173 films doublés (dont 85 films en provenance des États-Unis) et 31 films sous-titrés.

Ces chiffres comprennent uniquement les films autorisés. Il arrive que certains films autorisés par le Bureau de surveillance du cinéma ne soient pas présentés dans les salles pour des raisons qui relèvent des distributeurs et des exploitants de salles.

ON REÇOIT LA VISITE DE ■■■■

6 POUR LE PRIX DE
UN SPECTACLE GRATUIT

OBTENEZ DE MEILLEURS SIÈGES EN VOUS ABONNANT MAINTENANT AUX



GRANDS EXPLORATEURS

SAISON 83/84

6 GRANDS FILMS commentés sur scène par les cinéastes-conférenciers

LES ANTILLES, D'ÎLE EN ÎLE

avec JEAN RASPAIL
 8 octobre

LA GRANDE AVENTURE des PEUPLES CAVALIERS

de la Mongolie à l'Arizona
 avec JÉRÔME DELCOURT
 26 novembre

CEYLAN, l'île resplendissante

avec PATRICK MOREAU
 4 février

LES ÎLES SEYCHELLES

avec CLAUDE PAVARD
 3 mars

AVENTURE EN OCÉANIE

chez les Papous
 avec JACQUES VILLEMENOT
 31 mars

MES VOYAGES EN CANADA

de Jacques Cartier, avec MARC BLAIS

Une présentation de PARCS CANADA
 28 avril



du 16 au 22 SEPTEMBRE

LOS ANGELES, année 2019...
 La terre est menacée par l'invasion d'une nouvelle race... Les AUTOMATES...



HARRISON FORD
BLADE RUNNER
 EN VERSION FRANÇAISE



TOUS LES SOIRS 7h30
 DIMANCHE 1h00 & 7h30
NB TOUS LES MERCREDIS UN SEUL PRIX D'ADMISSION \$2.00

Cinéma **MIDI-MINUIT**
 373 rue des Forges, Trois-Rivières, 374-9955

Ciné-Jeunesse
 ADMISSION GÉNÉRALE \$1.00

à l'affiche: **XANADU** avec OLIVIA NEWTON JOHN

TARIF

PRIX BILLET INDIVIDUEL	AU LIEU DE PAYER POUR 6 SPECTACLES	ABONNEMENT PRIX SPÉCIAL	ABONNEMENT • ÉTUDIANTS • ÂGE D'OR (60 ANS) • GROUPE (15)
\$6.00	\$36.00	\$30.00	\$24.00



SALLE J. ANTONIO THOMPSON

374, rue des Forges TROIS-RIVIÈRES G9A 2H3

GUICHETS: de 11h à 18h tous les jours commandes téléphoniques: **374-3737**

L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE TROIS-RIVIÈRES

VOTRE RICHESSE ET VOTRE FIERTÉ VOUS OFFRE SA SAISON 83-84

En collaboration avec **le nouvelliste**



ORCHESTRE SYMPHONIQUE
DE TROIS-RIVIÈRES

Salle J.-A.-Thompson
(dimanche, 20h30)

DIRECTEUR MUSICAL - GILLES BELLEMARE

25 SEPTEMBRE 1983

WEBER: Ouverture de l'opéra "Obéron"
BEETHOVEN: 3e concerto pour piano et orchestre
Soliste: Jacques C. Després, pianiste
DVORAK: Symphonie no 8



Jacques C. Després

6 NOVEMBRE 1983

MOZART: Sérénade nocturne
Concerto pour hautbois et orchestre
Soliste: Louise Pellerin, hautboïste
SCHUBERT: Symphonie no 5
HAYDN: Symphonie des Adieux



Louise Pellerin

4 DÉCEMBRE 1983

TCHAIKOWSKY: Ouverture 1812
SEXTON: Three sketches (en collaboration avec l'Association des Compositeurs, Auteurs et Editeurs du Canada. C.A.P.A.C.)
GERSHWIN: Extrait de "Porgy and Bess"
VERDI: Extrait de "La Traviata"
Soliste: Claudine Côté, soprano
RIMSKY-KORSAKOV: Capriccio Espagnol
RAVEL: Boléro



Claudine Côté

12 FÉVRIER 1984

HANDEL: Water Music
HAYDN: Concerto en Do majeur pour orgue et orchestre
Soliste: Raymond Perrin (en collaboration avec pro-Organo, dans le cadre des fêtes du 350e)
MOZART: Symphonie no 40



Raymond Perrin

8 AVRIL 1984

HAYDN: Symphonie des Jouets
Solistes: Gilles Beaudoin, Maire de Trois-Rivières
Jean-Charles Charest, Maire de Trois-Rivières-Ouest
Jean-Claude Beaumier, Maire de Cap-de-la-Madeleine
BRUCKNER: Symphonie no 4 "Romantique"
(programmes sujets à changements sans pré-avis)

Abonnez-vous et économisez jusqu'à 20%

Les billets au guichet se vendront 5\$, 10\$ et 12\$ pour chaque concert de l'Orchestre symphonique. Les billets pour les concerts de l'Ensemble de musique de chambre de l'OSTR se vendront 8\$. En vous abonnant à la série complète de 8 concerts vous pourrez épargner jusqu'à 20%.

ABONNEMENT

5 CONCERTS OSTR

21\$ (au lieu de 25\$) (Sections J K L) 16%
42\$ (au lieu de 50\$) (Sections G H I) 16%
50\$ (au lieu de 60\$) (Sections A B C D E F) 17%

3 CONCERTS EMCOSTR

21\$ (au lieu de 24\$) 12%

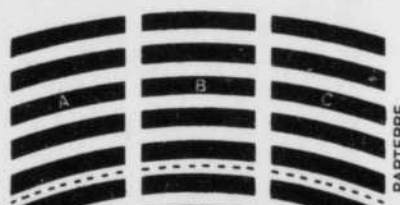
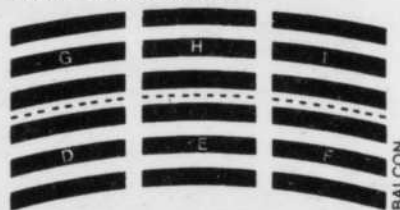
8 CONCERTS

5 OSTR + 3 EMCOSTR

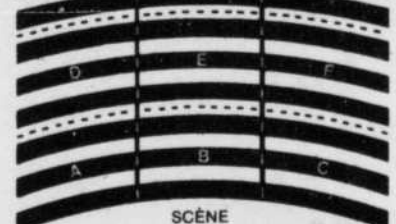
40\$ (au lieu de 49\$) 18%
(25\$ + 24\$ = 49\$)
60\$ (au lieu de 74\$) 19%
(50\$ + 24\$ = 74\$)
67\$ (au lieu de 84\$) 20%
(60\$ + 24\$ = 84\$)

Renseignements: J.-A. Thompson
(819) 374-3737

SALLE J.-A.-THOMPSON



L'Orchestre Symphonique de Trois-Rivières donne tous ses concerts symphoniques à la Salle J.-A.-Thompson. D'une capacité de plus de mille sièges, cette salle est dotée d'une acoustique presque parfaite. Une très bonne visibilité, chapitre non négligeable lors d'un concert symphonique, est garantie.



La salle Anais-Rousseau du Centre Culturel de Trois-Rivières est l'endroit idéal à Trois-Rivières pour des concerts de musique de chambre. L'acoustique et la dimension de la salle (environ 300 sièges) assurent à l'auditeur une très grande communication avec les solistes.

ENSEMBLE
DE MUSIQUE DE CHAMBRE
DE L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE
DE TROIS-RIVIÈRES

Centre culturel de Trois-Rivières (samedi, 20h30)

15 OCTOBRE 1983

BEETHOVEN: Trio "Archduke", Op. 97
MEDELSSOHN: Trio en Ré Mineur, Op. 49
Johanne Pothier, violoniste
Louise Trudel, violoncelliste
Denise Trudel-Bellemare, pianiste



Johanne Pothier



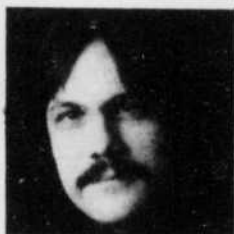
Louise Trudel



Denise Trudel-Bellemare

21 JANVIER 1984

GOUGEON: Oeuvre pour deux percussionnistes, commandé par E.M.C.O.S.T.R.
BARTOK: Sonate pour deux pianos et percussions
Pierre Gauthier, percussionniste
Vincent Dhavernas, percussionniste
Lysette Brière, pianiste
Denise Trudel-Bellemare, pianiste



Pierre Gauthier



Vincent Dhavernas



Lysette Brière

24 MARS 1984

KHATCHATURIAN: Trio pour clarinette, violon et piano
BRANMS: Trio pour cor, violon et piano, Op. 40
Jean-Marc Leblanc, violoniste
Jean-Guy Boisvert, clarinettiste
Jean-Marc Dugré, corniste
Denise Trudel-Bellemare, pianiste



Jean-Marc Leblanc



Jean-Guy Boisvert



Jean-Marc Dugré

BON DE COMMANDE / ABONNEMENT

Veuillez faire parvenir votre bon de commande ainsi que votre paiement:

LES PRODUCTIONS SPECTA INC

Case postale 368, Trois-Rivières, G9A 5H3

Nous avons encore de bons sièges

NOM _____

(Lettres d'imprimerie)

ADRESSE _____

TÉLÉPHONE _____

CODE POSTAL _____

OSTR: (Orchestre symphonique de Trois-Rivières)

EMCOSTR: (Ensemble de musique de chambre de l'OSTR)

OSTR	OSTR - EMCOSTR	EMCOSTR	TOTAL
<input type="checkbox"/> à 21\$	<input type="checkbox"/> à 40\$	<input type="checkbox"/> à 21\$	\$
<input type="checkbox"/> à 42\$	<input type="checkbox"/> à 60\$		\$
<input type="checkbox"/> à 50\$	<input type="checkbox"/> à 67\$		\$

Faire chèque à l'ordre de

Les productions SPECTA INC

(chèque visé ou mandat poste)

Sections (encadrer votre choix)

Salle Thompson (OSTR)

A B C D E F G H I K L

Centre culturel (EMCOSTR)

A B C D E F G H I

THÉÂTRE

Réservez votre fauteuil préféré et profitez d'une importante réduction pour la série.

LE VENDREDI 7 OCTOBRE 83 A 20h30

LES GARS

Avec

Claude Michaud,
Claude Maher,
Michel Dumont,
Paul Savoie et
Esther Lewis.



LE VENDREDI 18 NOVEMBRE 83 A 20h30

LE BARBIER DE SÉVILLE

Avec

Benoit Marleau,
Yves Massicotte,
Yvon Bouchard,
Serge Bradet, Yvan
Benoit, Diane
Lavallée et Robert
Duparc.



LE VENDREDI 17 FÉVRIER 84 A 20h30

Les enfants du silence

Avec

Vincent Bilodeau,
France Boulanger,
Nicole Filion,
Raymond Dewar,
Ginette Chevalier et
Manon Vallée.



LE VENDREDI 27 AVRIL 84 A 20h30

CHEZ PAULETTE

Sièges, vie, amour et nouvelles

Avec

André
Montmorency,
dans le rôle de
Madame Robidas,
Louise Bourque,
Michel Dubuc,
Sylvie Germain et
Robert Mariam.



TROIS PRIX DE BILLETS

Pour chaque spectacle

8.00\$
10.00\$
12.00\$

En abonnement (pour 4 spectacles)

24.00\$
30.00\$
36.00\$



Participez au concours du spectateur-vedette.
Règlementation disponible au guichet.

SALLE J. ANTONIO THOMPSON

Eh bien rions!

— Qu'est-ce que tu as appris au catéchisme aujourd'hui ?

— Le curé nous a dit comment Moïse avait passé la mer, poursuivi par les Egyptiens.

— Ah oui ?

— Eh bien voilà. Il nous a dit que Moïse était arrivé avec les Hébreux. Ils ont construit un pont avec le génie, et ils sont tous passés sur le pont. Et puis, ils ont fait passer la cavalerie, ensuite

l'infanterie, ensuite les motards. Après, quand ils ont vu les Egyptiens, ils ont fait sauter le pont avec les bombardiers. Le pont a explosé, et quand les Egyptiens sont arrivés, ils n'ont pas pu passer !

— Ce n'est pas possible, monsieur le Curé n'a pas pu vous raconter ça !

— C'est vrai ! Il ne nous a pas raconté ça, mais si tu savais ce qu'il nous a vraiment raconté, tu ne le croirais pas !

MERCI DE NOUS AVOIR CHOISIS! 500 INSCRIPTIONS

- MODERN JAZZ
- BALLET CLASSIQUE
- MODERNE
- TAP DANCE
- JAZZERCICE

COURS POUR:

- ENFANTS
- ADOLESCENTS
- ADULTES

Formation complète: débutant à professionnel.

DERNIÈRE CHANCE DE VOUS INSCRIRE AVANT
LE DÉBUT DES COURS: SEMAINE DU 26 SEPTEMBRE



Directrice
Claire MAYER

nebrak

1500 rue Notre-Dame, Trois Rivières

Tel: (819) 373-4040 ou (819) 373-4049

Monique Lepage, femme occupée

par PIERRE ROBERGE

MONTREAL (PC) — Quelques années après s'être illustrés dans le violent match matrimonial que constitue la pièce Qui a peur de Virginia Woolf, Monique Lepage et Paul Hébert se retrouvent cette année sur les planches dans les rôles du mari et de la femme.

Dans le théâtre qui porte son nom, à l'Île-d'Orléans, Hébert a choisi Une pomme pour Adam, une comédie en finesse de l'Américain Leslie Stevens, une histoire de couple nettement moins hargneuse que la précédente, explique en entrevue Monique Lepage.

Souhaitant trancher avec les usuelles situations et répliques osées offertes au théâtre d'été, Hébert a par ailleurs pris le risque d'attirer des foules un peu moindres. Il a gagné son pari car, après le succès obtenu à l'Île-d'Orléans, la pièce est venue à Montréal, dans la grande salle de l'Arlequin.

La comédienne émérite ne chôme pas cette année. Jouant cette pièce le soir, elle enseigne le jour au Conservatoire d'Art dramatique, à Montréal, et elle tient un rôle principal dans un nouveau feuilleton à Radio-Canada, La Vie promise.

Une pomme pour Adam se situe bel et bien en haut de la ceinture, même si les thèmes de la sexualité et de la fidélité en sont les moteurs, ajoute Monique Lepage. Charles Boyer et Claudette Colbert avaient d'ailleurs bien fait jaser en la créant à New York, il y a une trentaine d'années.

"Beaucoup de gens du métier nous ont dit 'Enfin, on rehausse le niveau'. Les gens rient sur les mots et les situations, sur une histoire d'amour entre gens qui ont de l'instruction." Ces deux conjoints sont en effet professeurs d'université.

• Suite à la page 12

MOTEL MARC-HÉLENE POINTE-DU-LAC



DIMANCHE SOIR DANSE AVEC LE GROUPE "HARMONIC"

INVITATION AUX
AMATEURS DE
DANSE:
valse, foxtrot,
rumba, tango,
etc., etc.

Ça commence à 22h00, si-
non Boum Boum paie la
bière à tout le monde.

Dimanche soir,
concours d'amateurs
avec Boum Boum Filion

LES PRODUCTIONS SUPERLAC PRESENTENT:

16 - 17 - 18 SEPTEMBRE 1983 - 20h30
Centre Culturel de Trois-Rivières



le clown LAC

dans son
SPECTACLE-TELE
sur scène!?!?

BILLETS: 7\$

en vente au guichet de la
salle J. Antonio Thompson
Inf./Réserv.: 374-3737



COLLOQUE sur les rapports culturels entre le Québec et les États-Unis

Ce colloque, organisé conjointement par l'Université de Québec à Trois-Rivières et l'Institut québécois de recherche sur la culture aura lieu au PAVILLON ALBERT-TESSIER de l'UQTR, du 21 septembre à 19 heures jusqu'au 24 septembre à 12 heures.

Le colloque a pour objectif de faire le point sur les travaux portant sur les rapports culturels entre le Québec et les États-Unis. Plus d'une trentaine de spécialistes québécois et américains de disciplines diverses apporteront leur contribution au cours des conférences et des tables rondes prévues au programme.

Des sujets variés seront abordés tels que la colonisation du continent américain, les idéologies, la littérature, les arts, l'émigration québécoise, l'américanisation, l'arrière-plan économique et politique, les médias et l'industrialisation de la culture, l'enseignement et la recherche, les "nouvelles cultures". Deux tables rondes seront présentées: l'une sur l'enseignement et la recherche sur les États-Unis dans les universités québécoises, et sur le Québec dans les universités américaines; l'autre, sur notre orientation culturelle en Amérique du Nord.

Parmi les invités, on note le ministre des Affaires intergouvernementales, Monsieur Jacques-Yvan Morin, monsieur Fernand Dumont, président de l'IQRC, monsieur Georges Balandier, de l'université de Paris, monsieur Elliot Feldman, du Center for International Affairs de Cambridge, monsieur Edouard Tiryakian, de Duke University, madame Lise Bisonnette du Devoir, et plusieurs autres.

Les intéressés pourront s'inscrire sur les lieux du colloque au coût de 25,00\$ (incluant les Actes du colloque); pour les étudiants, l'inscription est de 3,00\$.

Pour de plus amples informations:

à Trois-Rivières, Claude Savary, tél.: (819) 376-5342
à Québec, Léo Jacques, tél.: (418) 643-4695

Place à l'élégance et l'esthétique de notre
TOUT NOUVEL AMÉNAGEMENT
uniquement inspiré pour toujours
VOUS MIEUX ACCUEILLIR ET BIEN VOUS SERVIR
dans une atmosphère renouvelée de chaleureuse hospitalité!

NOUS AVONS:

- Le choix de salles appropriées.
- La variété des mets: chauds et froids.
- Le service impeccable adapté à toute circonstance.
- Le site et le stationnement.

réservations:

Le Sapin Bleu

217, THIBEAU, CAP-DE-LA-MADELEINE
TÉL.: 375-6482



DÉCOUVERTE DU MONDE

6 GRANDS
FILMS

Commentés sur
scène par
l'auteur

SAISON 83-84

AUDITORIUM SÉMINAIRE ST-JOSEPH, 858, BOUL. LAVIOLETTE

30 septembre 83
ALPES ITALIENNES
avec Michel Lambot

17 février 84
JAPON avec
Gérard
Bourges

4 novembre 83
SEYCHELLES
avec Jean-François Valencourt

23 mars 84
BOLIVIE
avec Anne Bramard

2 décembre 83
**AFRIQUE
tribale** avec Pierre Batigne

20 avril 84
GRÈCE
avec Jean-Jacques Lafrechoux



Recevez votre PASSEPORT TOUR DU MONDE pour avoir droit à:

1 CINÉ-SPECTACLE
GRATUIT ET JUSQU'À 38% DE RÉDUCTION

De plus, en vous abonnant avant le premier spectacle vous participez au tirage d'un

VOYAGE EN GRECE
avec le
CLUB AVENTURE VOYAGES INC.
détenteur d'un permis du Québec

Ce voyage de deux semaines est une excursion inoubliable en bateau pour deux personnes, dans les ILES DES CYCLADES

ABONNEMENTS 83-84 EN VENTE à la

TABAGIE TREMBLAY

coin Royale et des Forges, tél.: 375-7467

OU POSTEZ LE COUPON CI-DESSOUS

VENDREDI 20h30	Billet à l'entrée	Au lieu de payer	Prix spécial d'abonnement	Étu / âge d'or	Enfants 16 ans et moins
Adulte	5.00	36.00	27.00	22.00	15.50

Postez un chèque ou mandat payable à PRO-ACTUEL

Ci-joint mon chèque ou mandat au montant de _____ \$

CE COUPON-RÉPONSE

DOIT ÊTRE RETOURNÉ À → PRO-ACTUEL 853, rue Ste-Geneviève, Trois-Rivières G9A 3X4

Avec pour déclin un personnage de belle blonde en mal de grossesse et arrivant à l'improviste, l'action montre les époux à la tribune, se renvoyant la balle dans de petites conférences où ils tentent de répondre aux questions embêtantes de la vie à deux.

Petits groupes

Au conservatoire, ou elle enseigne depuis 1968, Mme Lepage et ses collègues professeurs prennent en charge de petits groupes (une quinzaine d'élèves, parfois la moitié).

"C'est très important l'adaptation au groupe. Il faut apprendre à vivre ensemble, ils n'ont pas le choix." Jusqu'en mai, les futurs comédiens vivront et travailleront ensemble jusqu'à 45 heures par semaine. Et cela pendant trois années académiques.

Titulaire de la classe d'interprétation avec François Cartier, Mme Lepage ajoute que les étudiants, si peu nombreux, "reçoivent presque des cours privés".

Un fait intéressant qu'elle a observé chez ses élèves: "Souvent, les plus timides au début deviennent à la longue les plus sûrs d'eux. Et l'inverse..."

Jusqu'à quel point le passage au conservatoire représente-t-il une assurance de gagner sa vie un jour dans ce métier si incertain? Mme Lepage mentionne une enquête menée en 1982, et montrant que plus de la moitié des diplômés travaillent au théâtre.

Quand ils ne sont pas comédienne ou comédien, ils ont trouvé quelque chose comme scénariste, metteur en scène, concepteur et parfois auteur.

Dans La Vie promise, de Marcel Dubé, où elle forme un couple heureux avec Gilles Pelletier, Monique Lepage est une femme dont la raison de vivre est la disponibilité à son mari.

Elle encourage aussi sa fille (le personnage principal, joué par Mirielle Deyglun) à persévérer dans une carrière de danseuse.

Mme Lepage prépare un autre rôle à la télévision, pour l'automne 1984, et c'est tout un défi. Il s'agit d'une pièce à un personnage, de Jean Cocteau, La Voix humaine, qu'elle jouera en direct.

Pourquoi le direct à notre époque? C'est ce que souhaite le réalisateur James Dormeyer, explique-t-elle.

C'est le "spot" au Cap C'est le "spot" au Cap

BAR 65
DANSEUSES, DANSEURS
ENTRÉE LIBRE
Air climatisé.

C'EST LE "SPOT" AU CAP
65, NOTRE-DAME, CAP-DE-LA-MADELEINE

C'est le "spot" au Cap C'est le "spot" au Cap

Qu'est-ce qui se cache à la campagne

Le ZOOPSIE BAR
DU SABLE FIN

vous attend à quelques minutes de Trois-Rivières. Douce ambiance rock.

SPECIAL MERCREDIS 2 POUR 1
4e rang, St-Etienne-des-Grès



SPÉCIAL
VENDREDI - SAMEDI

DEMI-BROCHETTE

Servie avec riz Pilaf, salade du chef, tomates et légumes.

Seulement
4,25\$

MOTEL
Bar Chevigny
BRASSERIE
4100 boul. Royal
Trois-Rivières-Ouest
375-9433

NOUVEAU À ST-GRÉGOIRE

CAFÉ — MOTEL
DES ÉTOILES

Tous les samedis soir

RAYMOND LEMIRE
ET SON ORCHESTRE

Western, Rock, Dance-Music, etc.

ENTRÉE LIBRE

Bruno Beaumier, prop.
3255 boul. Port-Royal
St-Grégoire 233-2321

VILLA DES CÈDRES
CHAMPLAIN

Judi, vendredi, samedi et dimanche

STREET

À LA DEMANDE GÉNÉRALE
POUR UNE 2^e SEMAINE



SUPER GROUPE ROCK
ENTRÉE GRATUITE



LIGUE
D'IMPROVISATION
TRIFLUVIENNE

RÉSULTAT
DIMANCHE

LE 11 SEPTEMBRE
NOIRS 4 - BLEUS 4

MATCH DE DEMAIN

DIMANCHE LE 18 SEPT.
VERTS contre ROUGES
Début de la partie: 20h30



PERMANENTE
TOUT INCLUS
22\$ et plus



TEINTURE
10\$

MÈCHES, BALAYAGE, BRINDILLES
AVEC SHAMPOOING
MISE EN PLIS **25\$**

Léonce
COIFFURE

150, ST-GEORGES, TROIS-RIVIERES
379-2633



Céline Corbin

SOINS
ESTHÉTIQUES
Facial, épilation à la cire, manucure, maquillage, massage: visage, dos mains.

Hommes
et femmes

SALON D'ESTHÉTIQUE
CÉBIN

Céline Corbin, prop.
150 St-Georges, Trois-Rivières - 378-8166

Situé dans le même local que Léonce coiffure

Les racontages
de
Louis Caron
Ce soir à 19h00



Avec son remarquable talent de conteur, Louis Caron trace un portrait saisissant de notre histoire régionale à travers celle des gens ordinaires. Réalisation: Pauline Voisard
Ce soir: les caractéristiques de notre région.

Cette émission est présentée en collaboration avec **le nouvelliste**

Radio Québec

L'autre
télévision
grandit
chez nous

45 TROIS-RIVIERES

Fabienne Thibeault, toujours excellente

par André GAUDREAU

Si Fabienne Thibeault, que la France est en train de transformer pour le mieux, présente une nouvelle image physique, son nouveau microsillon reste la suite logique du précédent.

En France, quand une interprète possède un talent aussi transcendant que celui de Fabienne Thibeault, c'est généralement toute une équipe qui se

forme autour, et qui lui fait des chansons spécifiquement pour elle.

Ont travaillé avec Fabienne pour ce nouveau microsillon (Coeur voyageur. Bélugas. No PB-301) des gens comme Romain Didier (déjà grand prix de Spa), Pierre-André Dousset, Jean-Paul Dreau, Anouk Coppelman, Sylvain Lebel et, bien sûr, Luc Plamondon qui lui a fait la chanson-titre de l'album.

Mais le plus éton-

nant, c'est encore la progression de Fabienne elle-même comme parolière. Elle signe ici trois textes qui ne sont pas les moins bons de tout l'album, loin de là.

Comme interprète, on doit de nouveau constater qu'elle n'a pas vraiment corrigé cette agaçante façon d'escamoter certaines finales, au point qu'on arriverait mal à comprendre tout le texte si nous n'avions pas les paroles dans la pochette. Mais la rare qualité

de cette voix arrive quand même à compenser.

Voici un autre bon disque de Fabienne Thibeault: textes intelligents, musiques suffisamment chantantes pour qu'on les retienne, et orchestrations imposantes.

Michel Rivard

De tous les gens de l'ex-groupe Beau Domage, et malgré les succès de compositeur ou d'interprète des Marie-Michèle Desrosiers, Pierre Huet, Robert Léger ou Pierre Bertrand, c'est Michel Rivard qui reste le plus fort.

Avec ce nouveau disque intitulé "Sauvage" (Kébec-Disque. No KD-589), Michel Rivard continue d'affirmer son talent, tant comme compositeur que parolier et interprète. "Sauvage" est en effet bien supérieur au précédent, plus prétentieux celui-là, et qui sentait beaucoup trop le travail.

Plus relaxe, l'artiste nous arrive ici avec des choses qui parlent intelligemment de la vie, de la sensibilité et des préoccupations de l'époque.

Ce n'est quand même pas suffisant pour nous le faire apprécier sans réserve. A

cause, primo, d'un accent parfois insupportable et, secondo, de cet agaçant parti pris pour une pseudo-langue québécoise.

Herb Alpert

Tout à fait dans le veine d'un disque précédent, "Rise", qui a connu un phénoménal succès, nous arrive un nouveau microsillon du trompettiste Herb Alpert, "Blow Your Own Horn" (sur étiquette A et M. No SP-4949) qui devrait fort bien mar-

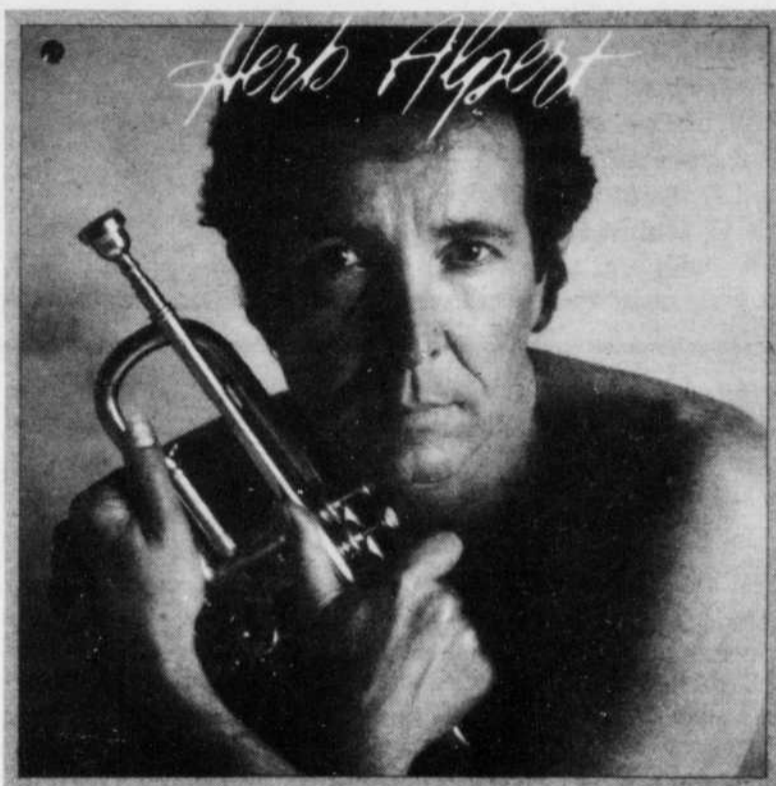
cher également.

Il n'est pas facile de caractériser le musicien de Herb Alpert. Selon les compositeurs (qu'Alpert appointe souvent comme producteurs), elle a la touche plus américaine ou plus latine. Mais toujours, le choix d'Alpert est judicieux quand à la qualité des oeuvres.

Compositeur, arrangeur et producteur lui-même, Herb Alpert est quand même avant tout un merveilleux interprète. Il est sans doute

le meilleur trompettiste américain, si on excepte des grands du jazz comme Gillespie par exemple. Mais justement Alpert ne fait pas vraiment de jazz. Sa trompette est plus classique.

Nous avons eu déjà l'occasion de dire avec combien de soin travaillent Herb Alpert et les équipes qui l'entourent. Ce nouveau microsillon va dans le même sens, et atteint, en son genre, la pure perfection.



Renouveau problématique du cinéma en relief

par Francis Kohn

HOLLYWOOD (AFP) — Moribond depuis près de 30 ans, le cinéma en relief ressuscite aux Etats-Unis mais, toujours boudé par la critique, son renouveau risque d'être de courte durée.

Dans les années '50, le grand succès du film en trois dimensions fut Bwana Devil, une oeuvre désormais oubliée et dont la seule affiche publicitaire était tout un programme: "Un lion sur vos genoux, un amant dans vos bras".

Aujourd'hui, si les campagnes publicitaires sont un peu plus sophistiquées, le cinéma en relief promet toujours des émotions fortes, sans trop se préoccuper de finesse psychologique.

Cet été, les yeux cachés derrière des lunettes noires, toujours indispensables pour donner l'illusion du relief, les spectateurs américains ont pu frémir en voyant jaillir de l'écran les mâchoires puissantes, quoique un peu usées, du requin blanc dans "Les dents de la mer numéro 3" (Jaws III).

Ils ont pu également attraper le tournis dans "Space Hunter", un film en trois dimensions dont l'histoire, bien mince, sert surtout de prétexte à des poursuites vertigineuses entre engins spatiaux.

Près de soixante films en trois dimen-

sions sont actuellement en projet à Hollywood, pour la plupart des films d'épouvante ou de science-fiction.

Tous ne verront sans doute pas le jour, mais les studios annoncent la sortie prochaine de "The man who wasn't there", par la même équipe qui a réalisé "Friday the 13th", grand succès au box office, "Amityville 3D", "Phantom Empire", ou encore "Hotel" qui sera le premier film musicalisé en relief.

Pour expliquer ce regain d'intérêt d'Hollywood pour le cinéma en relief, certains spécialistes dressent une analogie entre la situation actuelle du cinéma américain et celle des années cinquante, heure de gloire du film en trois dimensions.

Concurrence de la télé

En effet, les grands studios, qui connaissent il y a trente ans une crise grave, s'étaient tournés vers ce procédé afin d'attirer le public qui désertait les salles obscures pour la télévision, alors en plein essor.

Aujourd'hui, le cinéma américain doit faire face à de nouveaux défis (télévision par câble, magnétoscope, etc.), d'où, selon ces spécialistes, la résurrection du film en trois dimensions.

Cette analyse n'est pourtant pas tout à fait convaincante car Hollywood, contrairement aux années '50, connaît actuellement une période de prospérité.

"Le cinéma en relief était un gadget dans les années cinquante à une époque de crise, mais l'industrie cinématographique est sur une courbe ascendante depuis 14 ans", écrivait récemment Variety, le journal spécialisé dans les spectacles.

Aucune innovation technique importante n'explique par ailleurs le retour en force du film en trois dimensions. Il s'agit toujours du même système polaroid mis au point après la Seconde Guerre mondiale, certes quelque peu amélioré puisqu'on peut désormais filmer en relief avec une seule caméra à prismes.

Problème résolu

Mais les difficultés subsistent à la projection, la grande majorité des salles ne disposant pas des équipements adéquats, et il faut toujours porter ces étranges lunettes, même si les professionnels affirment qu'ils ont résolu l'un des problèmes no 1 du cinéma en relief: les maux de tête dont se plaignaient autrefois bon nombre de spectateurs.

En fait, c'est grâce à l'initiative de producteurs indépendants que ce genre connaît une nouvelle chance. En 1981, deux anciens vendeurs de machines à photocopier réalisaient "Comin'at ya", un western spaghetti en trois dimensions qui, à la surprise générale, connut un certain succès au box office avec des recettes de \$12 millions en un an.

Hollywood n'a fait que prendre le train en marche, et l'année suivante, le film d'épouvante "Friday the 13th" (Vendredi 13), battait tous les records de recettes pour ce type de film, amassant \$40 millions.

Deux reprises des années '50 connaîtront également en 1982 un nouveau succès: "L'homme au masque de cire" (House of Wax) et "Le crime était presque parfait" (Dial M. For Murder), d'Alfred Hitchcock, l'un des rares films en trois dimensions à trouver grâce aux yeux des cinéphiles.

Mais l'engouement du public pour le cinéma en relief résistera-t-il à la médiocrité générale de ces films dont les effets spéciaux sont le plus souvent l'unique raison d'être? Dans les années cinquante, la mode avait duré moins de deux ans. C'est la durée de vie que lui accordent aujourd'hui la plupart des critiques, avant de retomber dans l'oubli.

André Lupien véritable pionnier du développement du Grand-Nord québécois

Natif de Saint-Léon et habitant Maskinongé, André Lupien qui est aujourd'hui âgé de 47 ans aura passé plus de la moitié de sa vie dans l'isolement des chantiers miniers ou de construction de la Côte-Nord et du Grand-Nord québécois.

Mécanicien de métier, André Lupien entreprit une première expérience à Wabush, en 1954. Devenant un peu plus tard contremaître, il fit les chantiers de Gagnonville, Sept-Iles, travailla au barrage de Churchill Falls pour aboutir finalement à la Baie James, en 1971.

Aujourd'hui surintendant en mécanique et chargé de ce département au projet LA 1 pour le contrat de Lemay Construction ltée de Victoriaville, André Lupien fut avec Simard et Beaudry pour la construction de la route entre Matagami et LG 2. En 1975, il entra pour la Cie Francon et fit la route Millage 341 à LG 4 de même que l'aéroport LG 3. En 1977, il se joignait à Lemay Construction et se retrouva successivement sur les chantiers de la route Corvette à LG 4, l'aéroport de LG 4, la route LG 4 à Polaris, la route Polaris au Lac Holmer.

Textes et photos:
Roger Levasseur



La
mod
'max
c'est
quoi

68 heures de travail sur six jours

Des salaires alléchants et des sites de rêve

Dans un chantier comme celui de Lemay Construction ltée à LA 1, la journée de travail débute à 6h15 pour se terminer à 17h30, et cela 68 heures par semaine, soit six jours par semaine.

Qu'est-ce qui peut donc pousser un individu à s'isoler d'une telle façon? Aujourd'hui, il est naturel que plusieurs songeraient à tenter l'aventure du fait que le travail est rare à d'autres en-

droits. Mais en période de prospérité économique, il faut être vraiment déterminé pour choisir cet isolement.

André Lupien répond que, pour lui, une double motivation l'a incité à entreprendre cette aventure qui dure maintenant depuis bien près de 30 ans. "La première des choses, il ne faut pas se le cacher, l'attrait des salaires élevés y est pour beaucoup. Pour ce qui est de mon cas personnel, j'ai toujours adoré la pêche, la chasse, les animaux sauvages, etc.", de dire André. Lorsque les travailleurs de la Baie James parlent du Sud, il disent "en bas". André poursuit donc: "Présentement, je fais \$1,150 par semaine, c'est parfois quatre fois plus payant qu'en bas. Il faut dire que l'impôt enlevé, il ne reste que \$700.

Cependant, nous n'avons pratiquement aucune dépense ici. Nous sommes logés et nourris. Nous demeurons 54 jours dans le bois et ensuite nous avons droit à un 10 jours de congé, transport par avion payé jusqu'à Montréal ou Québec."

André Lupien adore tellement la nature qu'il dit aller à la pêche, chaque dimanche où il ne travaille pas, car lorsque l'échéancier du contrat est serré, on doit parfois travailler le dimanche.

Il raconte avoir attrapé un jeune loup, il y a quelques années et essaya de l'appivoiser en le faisant jouer avec son chien. "Cela commençait à fonctionner quand, à un moment, la mère vint chercher le louveteau. Le petit re-

vint quand même pour jouer avec le chien mais cette fois la mère ramena son rejeton en tuant mon chien", mentionne-t-il.

A une autre occasion, il plaça deux petites outardes dans sa camionnette et les apporta au campement pour les domestiquer. "Je leur construisis un enclos de broche avec un boyau d'arrosage pour les abreuver. Quelques mois plus tard, elles étaient parfaitement dociles et lorsque j'arrivais, elle frappait sur mon casque pour recevoir leur nourriture. Puis une outarde partit. Je crus d'abord qu'elle avait rejoint les autres pour s'en aller dans le Sud. Mais quelques jours plus tard, l'autre disparut également. J'ai appris par la suite que c'est un type du campement qui les avait tuées pour les manger...", mentionne André.

A la Baie James, la chasse est interdite aux Blancs et ils n'ont même pas le droit de recevoir du gibier abattu par les Indiens. "Il y a plusieurs années, je m'étais fait offrir une fesse d'orignal par un Indien. Je plaçai le tout dans la boîte de ma camionnette et je passai à la barrière de Matagami. Je pris ensuite l'avion, mais à Val-d'Or, l'avion dut se poser pour des difficultés. On plaça ainsi les bagages dehors et je pensai que je me ferais vraiment prendre car les chiens se promenaient autour de ma boîte de carton. La fesse se retrouva finalement dans mon congélateur et, cet hiver-là, les enfants dégustèrent le meilleur boeuf de leur vie..."



Au début de la journée et à la fin, en compagnie du directeur du projet à LA 1, Patrick Konieczniak, André Lupien fait le bilan de ce qui a été fait et de ce qui doit être accompli.

N° 10 L'arrivée
d'Aubergine



L'histoire qui est racontée ci-dessous est tirée de **Mes amis, mon jardin**, un livre de contes canadien qui relate les aventures de personnages-légumes. Au cours des prochains mois seront publiées

19 courtes histoires illustrées. Ces contes ne visent pas seulement à amuser les enfants. Il s'agit en fait de petites fables contemporaines destinées à stimuler le dialogue parents-enfants.

"L'on ne doit rien avoir à faire avec lui," dit monsieur Chou-Fleur.



Dessine des chapeaux de fête sur la tête des personnages-légumes; si tu préfères, tu peux leur **coller** des chapeaux en papier de couleur sur la tête.
Colorie Aubergine en pourpre.

L'histoire d'aujourd'hui raconte comment le vieux monsieur Chou-Fleur transmet ses préjugés contre les légumes pourpres aux jeunes légumes.

C'est aujourd'hui qu'Aubergine doit s'installer au jardin. Il y aura de la crème glacée et du gâteau pour fêter son arrivée. Tout le monde doit venir à la fête. Pomme de Terre est déjà rendu et regarde par le trou dans la clôture.

Betterave et Maïs sont les suivantes à arriver. Elles attendent patiemment leur tour pour regarder par le trou dans la clôture.

Mais voilà que monsieur Chou-Fleur arrive.

"Ôte-toi de là; je veux regarder," dit-il en poussant Pomme de Terre.

"Ce n'est pas juste, pense Betterave; nous étions là avant lui." Mais Betterave

est trop timide pour élever la voix et ne dit rien.

Maïs elle, n'est pas timide.

"Excusez-nous, monsieur Chou-Fleur, dit-elle poliment; nous étions ici avant vous."

Monsieur Chou-Fleur n'en croit pas ses oreilles.

"Vous regarderez après nous, continue Maïs sans broncher. Vas-y Betterave, c'est ton tour.

—Oui, euh, d'accord," dit monsieur Chou-Fleur en cédant la place.

"Que j'aimerais donc pouvoir dire ce que je pense, comme Maïs," pense Betterave en prenant son tour.

Pendant ce temps, les autres arrivent avec des drapeaux et des banderoles.

"Quelque chose approche! crie Betterave, je le vois! Je le vois!

Et plus Aubergine approche, plus tout le monde s'excite.

—Mais il est pourpre! crie monsieur Chou-Fleur.

—Il est pourpre, répète tout le monde en s'entassant près de la clôture.

—Quelle différence cela fait-il? demande Betterave.

—Cela veut dire que l'on ne doit rien

avoir à faire avec lui, dit monsieur Chou-Fleur.

—Seulement parce qu'il est pourpre? dit Maïs.

—Oui, dit monsieur Chou-Fleur. Défense de lui parler; chacun chez soi, immédiatement!

—Et la crème glacée? demande Tomate.

—Pas de crème glacée, dit monsieur Chou-Fleur.

—Et la fête? dit Betterave.

—Pas de fête. Chacun chez soi, ordonne monsieur Chou-Fleur.

—Je voulais courir contre lui, dit Radis, déçu.

—Moi, je voulais être son ami, dit Oignon.

—Tout ça, seulement parce qu'il est pourpre, dit Radis.

—Chacun chez soi!" crie monsieur Chou-Fleur encore une fois. Chacun enlève son chapeau. Chacun dépose ses banderoles. Chacun s'en retourne chez lui.

Lorsqu'Aubergine arrive au trou dans la clôture, il ne reste plus personne pour l'accueillir.

Mes amis, mon jardin, un livre de contes de 132 pages en couleurs, réalisé en collaboration avec les commissions fondations provinciales qui s'intéressent aux problèmes de toxicomanie, est publié par le ministère de la Santé nationale et du Bien-être social.

On peut se le procurer, au coût de 4.50 \$, dans les librairies locales ou en envoyant un chèque ou mandat-poste fait à l'ordre du Receveur général du Canada, à l'adresse suivante: Centre d'édition du Gouvernement du Canada, Hull (Québec), K1A 0S9.

le coin des jeunes



Patrick Lafrance, 7 ans, du boulevard Saint-Louis à St-Séverin-de-Proulxville.



Julie Tessier, 15 mois, de la rue Sainte-Angèle à Trois-Rivières.



Eric De Cotret, 7 mois, de la rue Lauzière à Saint-Léonard-d'Aston.



Jasmine Tousignant, 5 mois, de la rue Léon-Méthot à Trois-Rivières.



Jonathan Raiche, 4 mois, de la rue Saint-Joseph à Sainte-Perpétue.



Marie-Claude Begin, 7 ans, de la 88e Avenue Ouest à Blainville.

JEUX ÉDUCATIFS, SOCIÉTÉ

Joues-t

1500, NOTRE-DAME TROIS-RIVIÈRES

Les jeux et dessins de ces pages sont tirés des revues du groupe Jeunesse

LE PASSE-TEMPS
JEUNES
ARTISSE

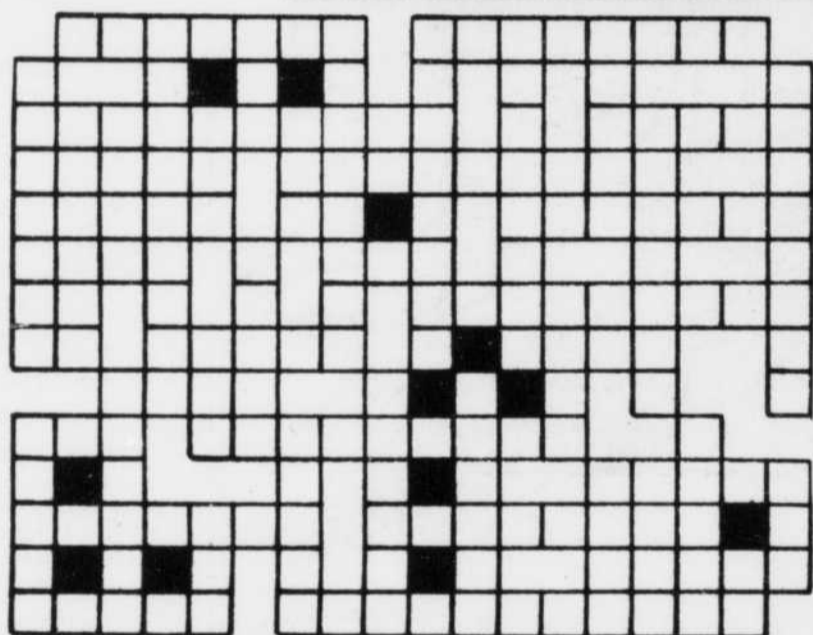
NO 30 MINI ENTRE-CROISÉS

- 2 LETTRES
- Bi
- Ec
- En
- Es
- Ra
- Se
- Te
- 3 LETTRES
- Aie
- Ber
- Elu
- Epi
- Ers
- Nés
- Rai
- Sot
- 4 LETTRES
- Etat
- Midi
- Niée
- Père
- Riel
- Site
- Vite
- 5 LETTRES
- Adieu
- Ainsi

- Balle
- Beige
- Emane
- Ennui
- Entas
- Idole
- Mario
- Minet
- Osera
- Tenir
- 6 LETTRES
- Listai
- Nénies
- Prison
- Tigres
- 7 LETTRES
- Boisson
- Liberté
- Liquide
- Liseron
- Sentier
- Siennes
- 8 LETTRES
- Bassesse
- Noirceur
- Partisan
- Prestige
- Retentir
- Révision

- 9 LETTRES
- Grossiras
- Inégalité
- Irascible
- Stabilité

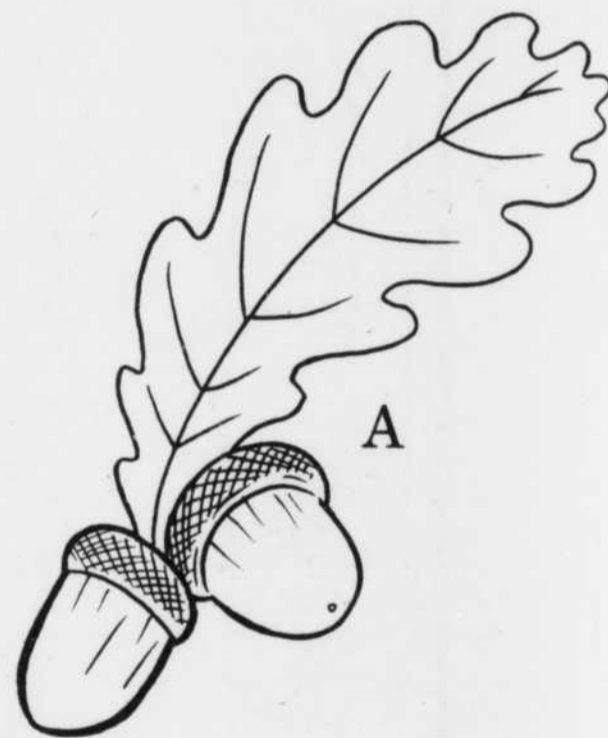
- 10 LETTRES
- Inventaire
- 11 LETTRES
- Inspiration



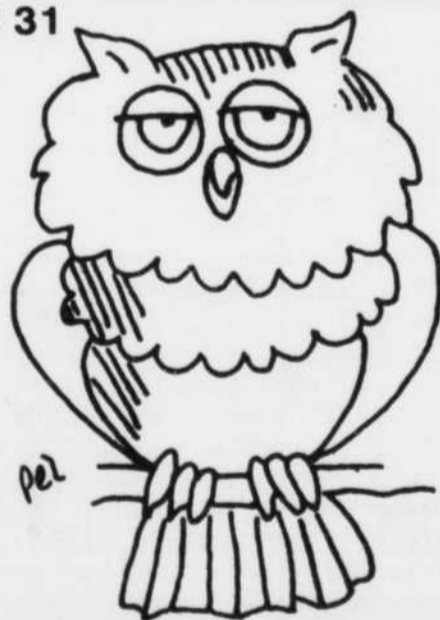
Un Montréalais se promène dans une campagne et s'étonne de la sécheresse.
- Il ne pleut donc jamais ici, demande-t-il à un paysan.
- Pleuvoir, ah! mon pauvre monsieur, si je vous disais qu'il y a ici des grenouilles qui ont plus de dix ans, et qui ne savent pas encore nager!

À QUELS ARBRES APPARTIENNENT-ILS?

NO 1



NO 31



PEUX-TU TROUVER SON NOM?

TETIFANT



le coin des jeunes

SOCIÉTÉS, JOUETS

...tu?...

TROIS-RIVIÈRES 376-1500

...-TIÈRES AU
NESSÉ
RTISSEMENT



Lyne Larose, 11 ans, de la rue Beaudry à Trois-Rivières-Ouest.



Méliana Bolduc, 2 1/2 ans, de la rue Saint-Paul à Trois-Rivières.



Eric Richard, 10 ans, de la rue Sainte-Ange à Trois-Rivières.



François Payen, 6 ans, de la rue Saint-Jacques à Sainte-Théclé.



Daniel Mongrain, 2 1/2 ans, de la rue Carier à Shawinigan-Nord.



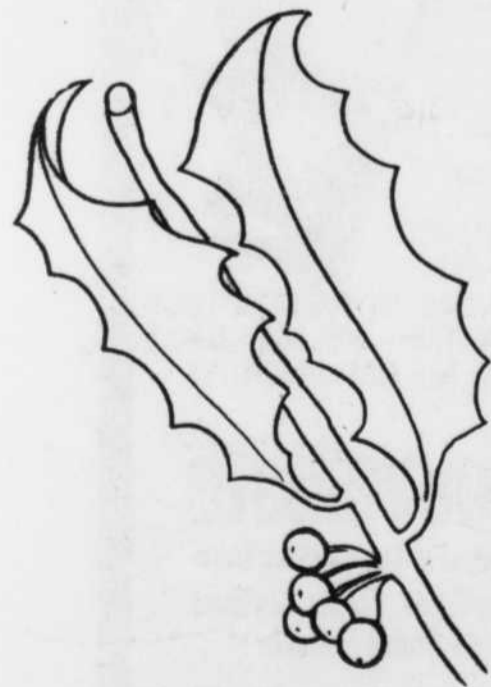
Guylaine Landry, 11 ans, de la rue Guay à Trois-Rivières-Ouest.

TIENNENT CES FEUILLES?

NO 16



B



D

Solutions

à la page suivante

Dans l'autobus, un homme entend le conducteur nommer les rues les unes après les autres, St-Denis, St-Hubert, St-Laurent, etc. Au terminus, le conducteur lui demandant pourquoi il ne descend pas, il réplique: "J'attends qu'on nomme mon nom!"

Mots croisés avec indices

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	N											P
2			O				O			T		
3		R		E								
4					D			O				
5						A			M			
6			R					E				S
7								E			I	
8		T								V		
9				A								S
10			T						A			
11	R							E				S
12		S									N	

NO 91

Madame Durant déclare à sa voisine.

— J'ai surpris ma bonne Marie, dans la cave, avec son amant.

— Oh! Qui est-ce, son amant? s'enquit-elle.

— Ah! bien ça, je ne puis le dire, surtout pas à sa femme.

le coin des jeunes

Un clochard aborde un passant :
 - Soixante dix francs, s'il vous plaît Monsieur.
 - Soixante dix francs, s'indigne le passant, vous n'allez pas de main morte! Il ne vous est jamais venu l'idée de demander 1 franc ou 2 francs à la rigueur comme tous les autres?
 Alors, le clochard :
 - Je vais vous dire, Monsieur... Vous pouvez très bien ne rien me donner. C'est votre affaire... mais en revanche, laissez-moi organiser mon travail comme je l'entends!

No 91: 1- nepotisme-po; 2- ecole-oo-lao; 3- ur-en-richira; 4- tirade-outi; 5- re-trac-mite; 6- irreele-las; 7- n-i-miel-li; 8- otages-avare; 9- ananas-otes; 10- p-titi-ami-; 11- rien-serions; 12- es-ses-cerner

No 31: ATTENTIF

No 30: LIQUIDE

No 19: 1- crabe; 2- foins-presses; 3- malaise-sah-; 4- ensolleille; 5- sor-te-etre-ai; 6- lune-rea-agent; 7- ote-benir; 8- entiere-iena; 9- rois-vent-el; 10- sceller-las-se; 11- aie-ane-ut; 12- une-su; 13- mesurer; 14- fa-on-nos; 15- colere-tic; 16- riant-oiseau; 17- amissete-lin; 18- so-er-lee; 19- epeler-eye; 20- ete-irasi; 21- desira-ble-nu; 22- sale-nite; 23- sili-antia; 24- energie-su; 25- ernest; 26- elan-ale; 27- ite

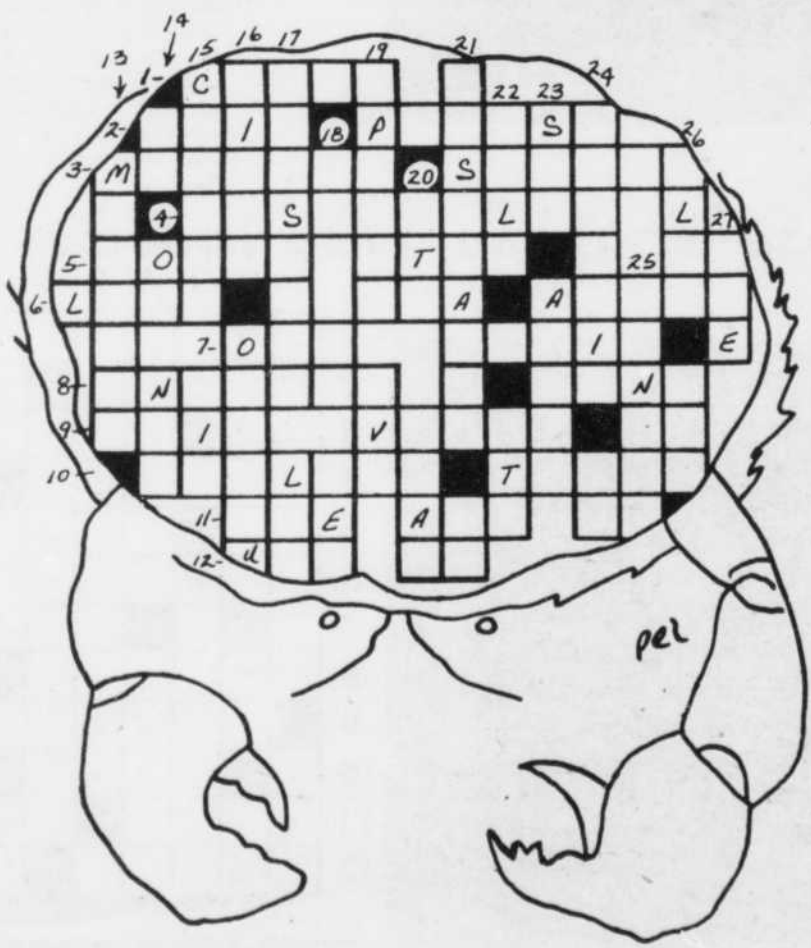
No 16: A = un CHENE; B = un NOISSETIER; C = un ERABLE; D = un HOUX

Solutions



NO 19 MOTS CROISÉS ILLUSTRÉS

- 1- Tourteau, étrille.
- 2- Utile pour la nourriture du bétail - Tassé, serré.
- 3- Sensation d'un trouble physiologique - Bienheureuse.
- 4- Exposé au soleil.
- 5- Genre, espèce - Individu - Brady-pe.
- 6- Elle tourne autour de la Terre - Roue à gorge - Policier.
- 7- Retranche - Oindre, consacrer.
- 8- Complète - Victoire de Napoléon.
- 9- Souverains - Émane, provient de - Article espagnol.
- 10- Cacheter - Gobelet à anse.
- 11- Cri de douleur - Homme ignorant - Vieux do.
- 12- Première page d'un journal - Connu.
- 13- Déterminer avec sagesse.
- 14- Suit le mi - Une personne - À nous.
- 15- Ire - Habitude ridicule.
- 16- Agréable à la vue - Vertébré ovipare.
- 17- Liqueur composée avec de l'anis - Plante textile.
- 18- Sud-ouest - Erbium. - Il commandait le Sud.
- 19- Décomposer un mot - Compagne d'Adam.
- 20- Commence en juin - Te rendras.
- 21- Qui mérite d'être désiré - Dévêtu.
- 22- Malpropre - Négociante.
- 23- Argile jaune - Prénom féminin.
- 24- Fermeté, détermination - Connu.
- 25- Prénom masculin.
- 26- Orignal - Bière anglaise.
- 27- À la fin de la messe.



OHÉ! LES JEUNES ET LES PARENTS!

LES PHOTOS DES ENFANTS DE 13 ANS ET MOINS SERONT PUBLIÉES DANS LE

le nouvelliste plus

(supplément de fin de semaine du journal Le Nouvelliste) tout à fait gratuitement.

DE PLUS CHAQUE ENFANT DONT LA PHOTO SERA PUBLIÉE RECEVRA UNE REVUE DU GROUPE JEUNESSE



(LOISIRS-AMUSEMENT-PASSE-TEMPS DIVERTISSEMENT)

TOUT CE QUE VOUS AVEZ À FAIRE EST DE FAIRE PARVENIR UNE PHOTO DE BONNE QUALITÉ DE L'ENFANT, AVEC SON PRÉNOM, SON NOM, SON ÂGE AINSI QUE VOTRE ADRESSE À

le nouvelliste

Service de la rédaction
 500 St-Georges, Trois-Rivières
 a/s de André Pellerin

(N.B. Toutes les photos seront retournées à leurs propriétaires après usage.)

La
mode
maxi'
c'est
quoi?

Notant que la condition des travailleurs du Grand-Nord s'était bien améliorée du fait que ceux-ci peuvent maintenant descendre "en-bas" chaque 54 jours, André Lupien souligne qu'au départ c'était différent et que souvent les travailleurs revenaient dans la circulation, neuf mois après leur entrée dans le bois. "Je me souviens qu'en revenant du chantier de Churchill Falls, en descendant de l'avion à Dorval, j'étais renversé de voir le nombre d'Européens qui s'y trouvaient. Je demandai alors au chauffeur de taxi s'il n'y avait pas un congrès quelconque pour expliquer ce surplus de visiteurs. Le type me regarda d'un drôle d'oeil en me demandant d'où je sortais. Je devins alors gêné de lui dire que j'arrivais de Churchill Falls et que c'était pour moi mon premier contact avec la mode maxi...", de raconter joyeusement André Lupien.

La pire aventure vécue par André Lupien se passa au début des années 1960, alors qu'il fut sur une équipe qui alla dépanner un train en panne à Esker. "La ligne à l'huile était brisée et le train ne pouvait démarrer. Nous avons été partis deux jours et c'était le début des motoneiges. Ce fut toute une expérience. Également en 1974, alors que je revenais au camp, je vis un camion immobilisé. Il était près de 21h et je constatai que le conducteur était pratiquement gelé. Je parvins à le sauver en le ramenant au camp", de raconter André Lupien.

Il devait ajouter que la fréquence des accidents est très peu élevée et que, maintenant, on est mieux équipé. "A LA 1, il y a un mini-hôpital, une infirmière, il y avait trois ambulances au plus fort du contrat. Nous disposons également d'un hélicoptère pour transporter les blessés à LG 4", poursuit-il.

Le dimanche: un cauchemar

Travaillant six jours par semaine, bien des gens seraient portés à penser que les travailleurs de la Baie James attendent avec anxiété la journée de dimanche pour profiter d'un repos. André Lupien explique que c'est le contraire et que, pour certains, la septième journée en est une de cauchemar.

"On a raconté toutes sortes d'histoires concernant la drogue, la boisson, les cartes, sur les chantiers du Grand-Nord. Je ne dirais pas que c'est l'abstinence complète pour tous, mais je suis cependant assuré que ce n'est pas pire qu'"en-bas". Souvent ceux qui vont prendre une bonne cuite le samedi soir et le dimanche, le font pour oublier leur famille, leur femme ou leur blonde.

Lorsqu'ils travaillent, ils n'ont pas le temps d'y penser", de poursuivre André.

Des changements importants

Il faut dire que le logement et la nourri-

ture et les façons de passer les temps libres sont fort différents en 1983 de ce que c'était dans les années 50.

Ainsi au chantier de LA 1, les travailleurs habitent des maisons préfabriquées fort confortables, avec toilettes, douches, réfrigérateur, etc. Un poste de télévision peut être capté, soit Radio-Canada en français.

"La cafétéria est moderne, la nourriture variée et abondante."

On dispose d'un mini-centre de loisirs avec tables de billard, tennis sur table, balle-molle, fers, etc. On organise des bingos, parties d'huitres, épluchettes de blé d'Inde, etc. "C'est drôlement mieux que les premières années, alors que nous devions coucher dans des tentes de toile. Celui qui était au second étage du lit, crevait de chaleur tandis que celui du bas se levait avec du frimas dans les cheveux. Pour ce qui est des repas, la viande était sur une grande

table et nous devions préparer nos sandwiches pour la journée. La télévision n'existait pas et pas même la radio. Je me souviens de m'avoir ache-

té une radio allemande que j'avais payée \$450, très chère à cette époque. Comme je ne prenais rien, j'étais retourné chez le marchand qui m'avait ré-

pondu que c'était naturel de ne rien prendre s'il n'y avait pas de stations radiophoniques captables", fait remarquer André comme comparaison.



Amant de la nature, André Lupien va à la pêche chaque dimanche qu'il ne travaille pas. Il faut dire que, pour les amateurs, les sites enchanteurs comme celui-ci sont invitants et se retrouvent par dizaines, voire même par centaines.

Lemay Construction et la phase II de la Baie James

Lemay Construction ltée de Victoriaville est un nom qui est maintenant familier à la Baie James.

C'est en effet depuis 1977 que la firme victorivilloise y décroche divers contrats pour la construction de routes, de ponts, de digues, etc. Une évaluation sommaire de tous les contrats obtenus depuis cette date frise les \$50 millions.

Lemay Construction ltée a également une autre compagnie, Construction Vican qui se spécialise principalement dans la construction de bâtiments. Construction Vican a également obtenu des contrats à la Baie James.

L'actuel contrat a débuté en octobre 1982 à LA 1, soit 90 kilomètres plus bas que LG 4. LA 1 est la première étape de la Phase 2 du développement de la Baie James. Ce développement se

fait sur la rivière Laforce (LA) alors que le précédent s'effectuait sur la rivière La Grande (LG).

Ce contrat de \$13 millions consistait en l'aménagement de 15 digues et de 72 kilomètres de routes. On est actuellement rendu à la phase de démobilitation. Au plus fort des travaux, il y avait plus de 225 hommes sur le chantier. Un contrat semblable nécessite également l'implication de machineries impressionnantes comme des camions de 35 tonnes, des 10 roues, des béliers mécaniques, niveleuses, etc. Toute cette machinerie en place à LA 1 représente un coût de \$20 millions. André Lupien est responsable de l'équipe qui doit voir au bon fonctionnement et à l'entretien de cet équipement lourd. Le secret de réussite des compagnies

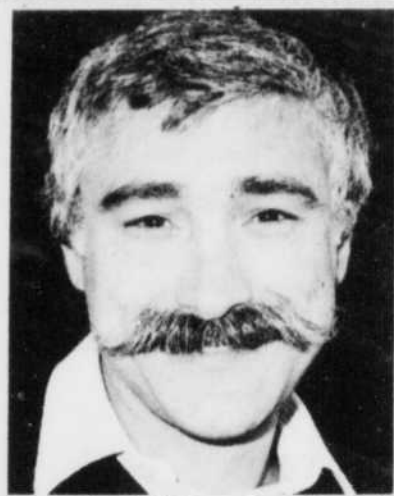
pour des contrats semblables est que le tout se fasse selon l'échéancier prévu.

Il faut donc éviter que des retards se produisent à cause de machineries cassées ou encore des accidents humains. Dans les deux cas, l'actuel contrat à LA 1 semble avoir donné satisfaction aux responsables. Pour ce contrat de LA 1, c'est un tout jeune ingénieur fort sympathique qui est directeur pour Lemay Construction, soit Patrick Konieczniak.

Dans quelques jours, le chantier de LA 1, tout comme celui de LG 4, deviendra pratiquement désert et tous attendront les décisions du pouvoir politique pour savoir le moment où le feu vert sera à nouveau donné quant à la poursuite de ces travaux gigantesques.



André Lupien est en charge de l'entretien de mastodontes du genre de ce camion de 35 tonnes.



(Flageol Photo — Terry Charland)
M. André Vilder, éditeur.

Nouvelle revue

Les idées de ma maison

par Jacques GINGRAS

TROIS-RIVIERES — Les Québécois grands consommateurs de revues et de journaux hebdomadaires peuvent dorénavant se procurer une nouvelle revue traitant de décoration et de rénovation. Elle est intitulée "Les idées de ma maison" et est conçue par M. André Vilder, un dessinateur d'expérience qui a entre autres occupé un poste important à la revue Chez-Soi, maintenant une compétitrice.

Selon le PDG de cette nouvelle revue, les nombreuses publications actuellement sur le marché oublieraient volontairement ou non un large segment de la population, soit les locataires. La revue "Les idées de ma maison" compte bien pallier cette lacune et, pour ce faire, consacre donc une partie importante de son contenu rédactionnel à ces gens qui constituent plus de 60% des Québécois.

Des nouveautés

Ainsi donc, on retrouve une foule de photos, de conseils et même des plans s'adressant à cette partie de la population qui veut et peut faire des travaux dans leur logement, sans, bien entendu, dépenser trop d'argent. Cela n'empêche pas les propriétaires d'y avoir recours, car les bonnes idées doivent être utilisées par tout le monde.

M. Vilder nous disait justement que tout un chapitre de sa revue mensuelle sera consacré à différents travaux à petit budget, qui par contre ont le mérite d'améliorer grandement le coup d'oeil et la qualité de vie, par une utilisation maximale de l'espace.

Chaque mois aussi, on retrouvera une section portant sur les rénovations et réparations qu'on peut faire à une maison somme toute assez modeste, ayant un certain âge comme il en existe des dizaines de milliers tant à la ville qu'à la campagne. Encore là, on inclut photos et plans afin de permettre au bricoleur de faire lui-même les travaux. On vous montre notamment comment cacher intelligemment et avec beaucoup de goût et peu de frais un radiateur à l'eau ou électrique.

Bien sûr, "Les idées de ma maison" comporte une section sur les maisons plus sophistiquées et tout ce qui en découle comme la décoration avec meubles modernes, les aires ouvertes, les grandes fenêtres, etc., etc. Dans cet ordre d'idée, grâce à un réseau de correspondants dans plusieurs grandes villes ici et là dans le monde, on vous fera voir mensuellement des idées nouvelles et la façon qu'ont ces gens en Europe, au Japon ou ailleurs d'améliorer leur demeure.

Un magazine pratique

M. Vilder dit que la meilleure expression pour décrire brièvement sa revue est de la qualifier de très très pratique, à la portée de tout le monde. Le premier numéro qui s'est déjà vendu à plus de 75,000 exemplaires, remporte donc un franc succès et les prochains mois diront s'il y avait vraiment place pour ce nouveau concept. Elle compte plus de 160 pages et se vend \$2.50 et renferme d'autres idées dont on n'a pas parlé faute d'espace, telles ces fiches de recettes.

Initier les Américains aux: charmes et secrets de l'oie

par Christian CHARCOSSEY

TERRASON, France (AFP) — Une Française, Danièle Delpuch, inventrice des "week-ends foie gras à la ferme", entend, dès 1984, ouvrir aux États-Unis deux écoles de cuisine pour initier les Américains aux charmes et aux secrets de l'oie et à la gastronomie traditionnelle du sud-ouest français.

Mme Delpuch, 40 ans, 4 enfants, revient enthousiaste d'un voyage de 11 semaines dans les plus grandes villes américaines (New York, Boston, Chicago, Seattle, San Francisco, Houston, Washington, Philadelphie).

"J'y ai rencontré de nombreuses personnalités prêtes à m'aider", raconte avec passion cette agricultrice, qui s'est remise à l'anglais pour pouvoir réaliser son rêve. "Il est vrai que j'ai retrouvé là-bas, souvent invité par eux, beaucoup des anciens stagiaires de ma ferme de Chavacnac", fait-elle remarquer en feuilletant le classeur où sont rangés les nombreux articles que les journaux américains lui ont consacrés. Nombre de ces stagiaires, il est vrai, sont devenus depuis critiques culinaires.

Depuis 1975, Danièle Delpuch a reçu dans sa ferme (50 hectares, dont 8 seulement classés comme surface agricole) une centaine d'anglo-saxons, américains notamment, le plus souvent adressés par le directeur de la célèbre école culinaire La Varenne de Paris, Gregory Usher.

C'est d'ailleurs une de ses anciennes élèves — restée six mois avec elle pour apprendre tous les secrets de la cuisine traditionnelle du Périgord — qui devrait devenir la gérante de l'école de la côte ouest qui sera certainement implantée près de San Francisco.

Plats soignés

Des rillettes au confit, Danièle Delpuch compte repartir aux États-Unis en février pour trouver un emplacement sur la côte est, près de New York. Comme en France, les cours seront concentrés sur la fin de semaine (vendredi-samedi-dimanche) pour attirer des personnes désireuses de se perfectionner en cuisine mais qui, en raison de leurs activités professionnelles, ne disposent que de peu de temps.

Même les chefs américains sont peu rompus à cuisiner des produits périssables, fait remarquer Mme Delpuch. Aussi faut-il leur montrer com-

ment dépecer l'oie et la mettre en boîtes, du foie gras aux rillettes, en passant bien sûr par le confit.

Bien qu'impressionnée par la visite de chefs de grands restaurants qui servent jusqu'à 800 couverts par repas, Mme Delpuch n'en est pas moins optimiste sur son approvisionnement en matière première. Il est hors de question de faire venir les oies de France, reconnaît-elle. "Mais je connais déjà 4 fermes aux États-Unis et une au Canada qui élèvent des canards. Il leur sera très facile de se mettre à l'oie."

Danièle Delpuch, qui a choisi un avocat pour lui faciliter les démarches administratives relatives à son installation aux États-Unis, où elle compte passer de 6 à 8 mois par an, entend aussi publier en anglais un recueil de ses recettes notamment de ses spécialités: le clafoutis et le ris de veau aux truffes.

"Mon but", conclut Mme Delpuch, "est d'enseigner aux Américains la cuisine à la manière traditionnelle française avec des produits locaux pour la mettre à la portée de toutes les bourses."

RESTAURANT DA ENZO

PLACE ROYALE AU 15^e

1350, RUE ROYALE, TROIS-RIVIERES

TÉL.: 373-4715

UNIQUE A TROIS RIVIERES

Ouvert de 17h00 à 24h00 tous les jours

RESTAURANT ITALIEN AVEC FINE CUISINE ITALIENNE

CUISINE ITALIENNE RAFFINÉE

HORS-D'OEUVRE-SOUBE-SALADE

PASTAS (Confectionnées sur place)

LES METS LES PLUS RAFFINÉS

VIANDE - VEAU - BOEUF

FRUITS DE MER

Déjeûnez-vous au son de la musique de Chantale et Jean-Marc du mercredi au samedi à notre BAR PANORAMIQUE.

TOUS LES DIMANCHES RESTAURANT LAVIOLETTE

11h00 à 14h00

BRUNCH DOMINICAL 7⁵⁰

ENFANT 4⁰⁰

17h30 à 21h00

SOMPTUEUX BUFFET 10⁹⁵

CHAUD et FROID

AVEC "RÔTI DE BOEUF" ENFANT 6⁰⁰

DINER DANSANT: AU SON DE LA MUSIQUE DU DUO YVES ET MICHEL

Chanteurs-Instrumentistes

à compter de 19h00

RÉSERVATION: 379-3232

CP Hôtels

Le Baron

3600, boul. Royal Trois-Rivières

NOUVEAU TABLE D'HÔTE

Coeur de céleri, olives vertes et noires. Choix de potages-maison. Fondue parmesan.

- FILETS DE SOLE **12,75\$**
- STEAK DE SURLONGE **19,75\$**

12 onces

Légumes du jour. Pommes de terre au choix. Pain à l'ail à volonté. Choix de desserts-maison, thé ou café.

SALLE À MANGER

Le Baron

16.600 route 132 STE-ANGÈLE-DE-LAVAL

pour réservation **222-5777**

BUFFET CHAUD

Très varié, 7 jours par semaine de 11h00 à 14h00 5,00\$ par personne. De 17h00 à 20h00 7,50\$ par personne.

RESTAURANT 東方樓

Invieres ORIENTALES INC.

4375, boulevard des Forges Trois-Rivières, QUÉ.

METS DE CHOIX Cuisine chinoise

Licence Complète - Boissons tropicales

Spécialité FRUITS DE MER

Livraison gratuite

Tél.: 378-2121

BUFFET CHAUD

Très varié, 7 jours par semaine de 11h00 à 14h00, 4,50\$ par personne. De 17h00 à 20h00, 7,50\$ par personne. Aussi du lundi au vendredi SPÉCIAUX DU JOUR à compter de 3,25\$



Mets chinois et canadiens

Bar salon - Boissons tropicales

Spécialité FRUITS DE MER

Livraison gratuite

379-5582 Telephone 379-5242

Une nourriture de plus en plus recherchée

Le nouveau marché des moules au Canada

par Margaret
BERNARD

HALIFAX (PC) — Les Néo-Ecossais ont longtemps ignoré les millions de moules à coquille bleutée qui s'accrochent par leurs barbillons aux quais et roches de milliers de baies et estuaires de la côte Atlantique.

Il y a quelques années encore, seuls les Européens et les Japonais considéraient comestibles ces coquillages apparentés aux palourdes. Les Canadiens, toutefois, ont une table de plus en plus sophistiquée, et la recherche de nouveaux produits de la pêche, par l'industrie, a transformé la

moule en produit délicat représentant une importante source de protéines.

Paul Brudeski, un amateur de plongée autonome possédant une maîtrise en administration, est un des habitants de la Nouvelle-Ecosse qui croient que "la culture de la moule est une industrie dont l'avenir s'annonce brillant." Plutôt que de chasser ces coquillages au hasard, il en pratique l'aquaculture.

Les moules cultivées sont plus douces, plus tendres, sont libres d'impuretés et sont supérieures aux espèces naturelles. Brudeski croit que les

moules deviendront éventuellement une des sources nutritives les moins coûteuses et les plus abondantes du monde.

Valeur

Cent grammes de moules contiennent seulement 9.5 calories, contre 395 calories pour le même poids de bifteck maigre. Il contient par ailleurs presque autant de protéines: 14.4 contre 14.7 pour la viande. Les moules sont également moins coûteuses que la plupart des viandes, se vendant en moyenne \$1.60 le kilo.

Utilisant des techniques mises au point par le ministère des Pêches de la Nouvelle-Ecosse durant les années 60 et 70, Brudeski et 27 autres aquaculteurs font l'élevage industriel des moules.

Brudeski, pour sa

part, administre la compagnie familiale, Little Harbour Fisheries, qui gère des aquafermes dans le détroit de Northumberland et dans la bassin de Sambro, à 32 kilomètres à l'ouest de Halifax.

La technique consiste à couler dans les eaux calmes un filet maillé en plastique retenu par une bouée. Les moules s'y accrochent et y prolifèrent rapidement. En longeant les eaux côtières, les larves et moules sauvages s'agglutinent à ces filets invitants. Elles y demeurent. Elles atteignent cinq centimètres, soit la taille idéale pour le prélèvement, en deux ans environ.

Little Harbour Fisheries expédie 950 kilos de moules par semaine chez différents grossistes, supermarchés et restaurants de

Nouvelle-Ecosse et des provinces centrales.

Prélèvement

Les coquillages qui s'agglutinent sur un même filet n'atteignent pas tous la maturité en même temps, si bien qu'il est possible de les récolter à l'année longue. La compagnie de Brudeski possède également des bassins de rétention qui facilitent la manutention des moules durant les mois d'hiver.

Lincoln MacLeod,

porte-parole du ministère des Pêches, affirme qu'il existe un vaste marché, en Amérique du Nord, pour ces mollusques à coquille bleue.

Le problème le plus important à surmonter: faire coïncider les approvisionnements et la demande. La Nouvelle-Ecosse ne produit que le quart du marché existant actuellement en Amérique du Nord.

MacLeod estime que les aquaculteurs de moules néo-écossais toucheront \$1.5

million, cette année, ce qui ne représente qu'une goutte d'eau pour les pêcheries de cette province qui ont accumulé un chiffre d'affaires de \$500 millions, l'an dernier.

Le spécialiste en marketing Ian Muncaser, qui appartient à l'Office de commercialisation des produits de l'aquaculture dans cette province, croit que les producteurs de mollusques sont des pionniers d'une industrie qui connaîtra une croissance très rapide.

Le saviez-vous?

Digitaline

La digitaline, extraite de la digitale purifiée, est une substance de base dans le traitement des maladies cardiaques.

La pervenche

La pervenche de Madagascar contient une substance anti-cancéreuse maintenant utilisée pour traiter la leucémie des enfants et la maladie de Hodgkin. C'est l'un des traitements les plus efficaces pour lutter contre ces deux maladies.

CE SOIR
à compter de 18h00

Une expérience
INOUBLIABLE

MENU DE GALA

AGRÉMENTÉ DE MUSIQUE

Nos créations culinaires inspirées de la cuisine nouvelle.

6 SERVICES:

- Hors-d'œuvre froids,
- Potage • Hors-d'œuvre chauds
- Salade fine • Dessert
- Café • Petits fours

Le tout incluant le choix de plat de résistance

14,95\$ à 22,95\$

CETTE SEMAINE

Venez entendre

BERTRAND NADEAU, guitariste
GUY PELLETIER, flûtiste

Pour éviter une déception,
nous vous suggérons une
réservation.

Le Sapineau

217 Thibeau, Cap-de-la-Madeleine

Tél.: 375-6482

Le Charolais

3650 de Labadie, coin des Récollets
Trois-Rivières - 378-8656



AU MENU

Entrée:

Consommé double à la julienne de Poireau.

- STEAK DE SAUMON 10,95\$
Maitre d'hotel
- BROCHETTE DE FILET MIGNON 12,95\$
Sauce au poivre vert
- CANARD RÔTI 15,95\$
Aux raisins noirs

BAR À SALADE

Pain chaud et beurre. Légumes frais et pomme de terre. Tarte citron meringue, thé, café, coupe de vin blanc ou rouge.

MUSIQUE D'AMBIANCE

BRUNCH CANADIEN

Avec fesse de boeuf, rôtie entière, coupée à votre goût. 6,95\$

Pour les enfants de moins de 10 ans. 3,95\$

SUR SEMAINE DES 11h00

Du lundi au vendredi

2 pour 1

Ajoutez 3\$ à votre commande initiale du même choix.

LA FLEUR DES CHEFS: JEAN-GUY PÉPIN

Réservations:

378-8656

VENEZ EXPLORER LE MONDE DE L'ANTR'AMIS



TABLE D'HÔTE

samedi et dimanche

Potage du jour
salade César

- Les huîtres frites sauce mousseline

9,95\$

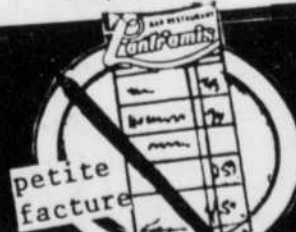
- La brochette de filet, sauce châteaubriand

10,95\$

Thé ou café,
coupe de vin.

Ouvert tous les jours et soirs de la semaine et même les dimanches.

LES MARDIS-
MODE
DÈS 19h00
LA MODE À
VOTRE TABLE



Lantr'Amis

BAR-RESTAURANT

OUVERT LE
DIMANCHE
DÈS
15h00

CENTRE COMMERCIAL LES RIVIERES 378-6010



(Laserphoto AP)

Laquelle de ces cinquante jolies demoiselles deviendra Miss Amérique? Faites votre choix et attendez le concours de ce

soir pour vérifier si le jury a le même goût que vous! Les prétendantes sont ici photographiées sur la plage à Atlantic City.

Combien sommes-nous sur terre?

WASHINGTON (AFP) — La population de la Chine a augmenté de 14 millions 984,000 habitants en un an, passant à 1 milliard 059,802,000 habitants et celle de l'Inde de 15 millions 503,000 habitants, pour atteindre 730 millions 572,000 habitants, a annoncé mardi le bureau américain des statistiques.

Ce service publie une liste, arrêtée à la mi-juin 1983, des 25 pays les plus peuplés et de leur augmentation de population.

Le nombre total des habitants du monde est de 4 milliards 721,887,000 individus et il a augmenté en un an de 82 millions 077,000 personnes.

Le taux de mortalité a dépassé le taux de natalité en Allemagne fédérale, où la population a baissé de 95,000 personnes et ce déclin de la natalité commence à se manifester au Royaume-Uni, dont la population n'a crû en un an que de 2,000 personnes.

Quelques statistiques

Union soviétique:	272,308,000, en augmentation de 2,286,000 habitants
Etats-Unis:	234,193,000, plus 2,136,000
Indonésie:	160,932,000, plus 3,337,000
Brésil:	131,305,000, plus 3,022,000
Japon:	119,205,000, plus 756,000
Bangladesh:	96,539,000, plus 2,937,000
Pakistan:	94,780,000, plus 2,635,000
Nigéria:	85,219,000, plus 2,823,000
Mexique:	75,702,000, plus 1,911,000
RFA:	61,543,000, moins 95,000
Vietnam:	57,036,000, plus 1,215,000
Italie:	56,345,000, plus 79,000
Royaume Uni:	56,006,000, plus 2,000
France:	54,604,000, plus 251,000
Philippines:	53,162,000, plus 1,314,000
Thaïlande:	50,731,000, plus 1,008,000
Turquie:	49,155,000, plus 1,050,000
Egypte:	45,851,000, plus 1,251,000
Iran:	42,490,000, plus 1,287,000
Corée du Sud:	41,366,000, plus 617,000
Espagne:	38,234,000, plus 216,000
Birmanie:	37,061,000, plus 895,000
Pologne:	36,556,000, plus 329,000

RESTAURANT

Chez Mariette
Repas complets

Maintenant ouvert.
Lun., mar., merc.,
de 6h à 19h
Jeudi, vend.,
de 6h à 20h
Samedi, diman.
de 7h à 20h

POTAGE, THÉ, CAFÉ INCLUS

- PAELLAS ESPAGNOLES **7,95\$**
- GIGOT D'AGNEAU aux pruneaux **8,95\$**
- FILET MIGNON 8 oz **9,50\$**

TOUS LES JOURS
SPÉCIAL DU MOIS
CUISSES DE GRENOUILLES
À L'ORIENTALE

55, Ste-Madeleine
Cap-de-la-Madeleine **375-2353**

NOUVEAU — NOUVEAU
"BUFFET
TERRE et MER"
TOUS LES MERCREDIS
SOIRS DE 17h00 à 22h00

BRUNCH
À TOUS LES DIMANCHES
DE 11h00 à 14h00

RESTAURANT L'ARCADIE
Spécialité: **FRUITS DE MER**
1350, boul. des Récollets
Trois-Rivières
Pour réservations: **376-1366**



MONTCLAIR
MOTEL

SALLE À MANGER / BAR LA CHAMPAGNOLE
7331, RUE NOTRE-DAME
TROIS-RIVIÈRES-OUEST / G9B 1L7 (819) 377-1252

VENEZ DÉGUSTER NOS FETTUCINE
(C'est comme du spaghetti
mais c'est bien meilleur)

- **AUSSI, FRUITS DE MER**
(assiette du pirate)
- **SALLE DE RÉCEPTION**
(réceptions-banquets-noces)
- **MENU SPÉCIAL TABLE D'HÔTE**
du lundi au vendredi

La "boîte à lunch" des enfants

OTTAWA (PC) — Une diététicienne d'Ottawa a des conseils pour les parents qui ne veulent pas que leurs enfants se gavent de sucreries le midi au magasin près de l'école, et jettent leur sac à déjeuner dans la poubelle la plus proche.

Mme Judith Renshaw Doucet, de l'unité sanitaire d'Ottawa-Carleton, dit qu'il est relativement facile de préparer à bon compte un excellent déjeuner que l'enfant apportera à l'école.

Il s'agit de bien équilibrer l'alimentation, et de la présenter de manière attrayante. Et, aussi, d'en varier la présentation.

Elle rappelle qu'un tiers de l'alimentation de l'enfant doit lui être assuré le midi. Pour un enfant de dix ans, le déjeuner doit comporter de 700 à 800 calories.

La "boîte à lunch" doit contenir du lait ou des produits laitiers; de la viande, du poisson ou de la volaille, ou quelque bon substitut; des fruits et légumes; du pain et des céréales. Et tout cela peut être présenté sous des formes diverses.

AU COMPTOIR

CHOIX DU CHEF tout garni	2,59\$
CUISSE toute garnie	2,70\$
POITRINE toute garnie	2,95\$
½ POULET tout garni	4,20\$
ENTIER tout garni	8,20\$

LIVRAISON SPÉCIALE

DEUX + DEUX

4 quarts de poulet	12,95\$
2 cuisses 2 poitrines	
4 frites 4 sauces	
4 salades 4 pains	

Rotisserie
Des Forges
Bar.B.O.



4845, boul. des Forges
Trois-Rivières

375-7099

SPECIAL WEEK END

Pâté
de foie
gras
soupe

CUISSES DE
GRENOUILLES

sur riz à l'ail, beurre à l'ail
dessert, café

10\$

restaurant untel

419 rue Barkoff, Cap-de-la-Madeleine
(Face aux Galeries du Cap, Centre 755)
375-1625 Marcel Leclerc, prop.

Savoureuse salade de pâtes

Ingrédients:

1 tasse de macaroni coupé
2 pintes d'eau bouillante
2 cuil. à thé de sel
1 petite pomme de laitue brisée en morceaux
1 concombre tranché
1 poivron tranché et épépiné
1 tasse de céleri tranché
2 oignons rouges tranchés minces
¼ de tasse de mayonnaise
¼ de tasse de yogourt nature à basse teneur en gras
½ tasse de fromage Cheddar râpé
3 tranches de bacon, cuit et émietté

Technique:

À l'eau bouillante, ajouter graduellement, afin de ne pas interrompre l'ébullition, les pâtes et le sel. Cuire sans couvrir en remuant occasionnellement jusqu'à ce que les pâtes soient tendres mais fermes. Égoutter. Rincer à l'eau froide, égoutter et refroidir.

Dans un bol à salade transparent (pour le coup d'oeil), déposer la laitue. Ajouter en alternant, un rang de pâte et un rang de chacun des légumes. Mélanger la mayonnaise et le yogourt et verser sur la

salade. Couvrir le bol et réfrigérer toute la nuit. Au moment de servir, garnir de fromage et de bacon.

Confitures aux framboises avec des tomates vertes

Cette recette de confitures aux framboises avec des tomates vertes vous est offerte par Mme Marie-Ange Gagnon. Selon son époux Jean-Pierre, c'est à s'y méprendre avec de réelles confitures aux framboises.

Ingrédients:

2 tasses de tomates vertes grossièrement coupées
2 tasses de sucre
1 petit paquet de Jello aux framboises

Technique:

Dans une casserole, mélanger tomates, sucre et Jello. À feu doux amener au point d'ébullition. Réduire

le feu et laisser mijoter 20 minutes. Retirer du feu, laisser refroidir un peu et verser dans des pots.



par
Pierre
Beaulac

Comme il n'entre pas d'agent de conservation dans ces confitures, il faut garder les pots au réfrigérateur.

Carottes au fenouil et pois au riz brun

Ingrédients:

2-½ tasses d'eau
1 tasse de riz brun Uncle Ben's Select
1 cuil. à table de beurre ou de margarine
1 cuil. à thé de sel
2 carottes médium coupées en bâtonnets de 1-½ pouce de longueur par un huitième de pouce de côté
10 onces (un paquet) de pois congelés et décongelés
3 cuil. à table de crème 35%
½ cuil. à thé de graines de fenouil
Poivre du moulin

Technique:

Dans une casserole avec un couvercle, amener l'eau à ébullition. En brassant, ajouter le riz, le sel et le beurre. Bien couvrir et cuire à feu doux 45 minutes.

Ajouter les carottes et les pois. Couvrir et continuer la cuisson à feu doux jusqu'à ce que l'eau soit complètement absorbée, environ 5 minutes. Retirer du feu, ajouter la crème le fenouil et le poivre. Donne six portions.

Gâteau au fromage

Ce gâteau au fromage est tout à fait délicieux. Le Southern Comfort lui donne un petit goût tout à fait particulier.

Ingrédients:

1-½ tasse de miettes de biscuits Graham
½ tasse de sucre
¼ tasse de beurre fondu
1 livre de fromage en crème ramolli
½ tasse de sucre (ce n'est pas une répétition)
3 jaunes d'oeufs
1 oeuf
1 cuil. à thé de zeste d'orange
1 cuil. à table de farine tout usage
¼ tasse de Southern Comfort
1 recette de gelée d'orange

Technique:

Dans un bol, combiner ensemble les miettes de biscuits, ¼ tasse de sucre et le beurre fondu. Avec ce

mélange, fonder et bien tasser le fond et jusqu'à 1-¼ pouce la circonférence d'un moule à ressort de 9 pouces. Cuire dans un four chauffé à 425°F environ 12 à 15 minutes ou jusqu'à ce qu'il soit légèrement brun. Retirer du four, laisser refroidir. Réduire le feu à 275°F. En attendant, combiner ensemble le fromage à la crème, ½ tasse de sucre, les jaunes d'oeufs, l'oeuf complet, le zeste d'orange et la farine, bien battre. En brassant, ajouter le Southern Comfort. À l'aide d'une

cuillère, remplir la croûte de tarte. Placer au four à 275°F et cuire environ 35 minutes. Laisser refroidir et placer au réfrigérateur pour la nuit. Le lendemain, démouler, et recouvrir de gelée d'orange.

GELÉE D'ORANGE

Technique:

Verser ½ tasse de Southern Comfort sur trois oranges pelées et en quartiers. Laisser toute la nuit au frigo. Le lendemain, couler les quartiers d'orange. Réserver le Southern Comfort et compléter avec du jus d'o-

range pour obtenir une tasse de liquide. Dans une petite casserole, mélanger 1 cuil. à table de fécule de maïs, 1 cuil. à table de sucre, la tasse de Southern Comfort additionnée de jus d'orange. En brassant, cuire jusqu'à ce que le mélange soit bouillant et de consistance épaisse. Laisser tiédir. Pendant ce temps, dresser les quartiers d'orange sur le gâteau au fromage, recouvrir du mélange de glace tiède et placer au réfrigérateur jusqu'au moment de servir.



PLAISIRS DE BACCHUS

Château de Valmy

Aujourd'hui, c'est au Château de Valmy, à Angelès-sur-mer, que nous conduit notre ami Bruno Ribières. Nous serons accueillis par un couple très sympathique, M. et Mme J.C. Issartel.

Bien que ce château soit de construction relativement récente, XIXe siècle, l'histoire de ce domaine se perd dans la nuit des temps. En fait, le site est celui d'une ancienne ferme du XIIIe siècle ayant pour nom Sancta Maria ou Vall Maria.

En 1683 elle fut achetée par M. Barthélémy Frère de St-Guilhem. On prête à ce navigateur l'invention du fameux vin de Banyuls, ceci grâce aux cépages qu'il aurait importés de Grèce et d'Italie et plantés à Collioure où il demeurait.

Plus près de nous, un avocat perpignonnais, Jules Pams, s'en porte acquéreur. Cet ancien ministre de l'agriculture, promoteur de la loi sur les vins doux naturels et les appellations d'origine, s'en porte acquéreur et transforme le nom de Vall Maria en celui de Valmy pour son domaine et son château.

Aujourd'hui c'est M. Victor Peix et son épouse qui en sont les propriétaires.

Grâce à leur travail acharné et au respect des meilleures traditions, ils transformèrent un succès auprès d'une élite en une grande réussite commerciale. Leurs produits sont commercialisés sous le nom de "Valmy" et "Valmya".

Le château, qui de toute sa hauteur domine toute la région, est le cadre chaque été de manifestations attirant un nombre important de visiteurs.

Les bâtiments de l'exploitation viticole se composent de deux caves principales. L'une, d'une capacité de 12,000 hl, est utilisée pour la vinification et la mise en bouteilles. La seconde, d'une capacité de 6,000 hl, est destinée au vieillissement en foudres de chêne et sert également d'entrepôt.

Le vignoble couvre 94 hectares dont 30 sont situés autour du château. Il est planté en Carignan, Grenache, Cinsault et Syrah pour les rouges et en Maccabeu pour les blancs. Chaque année plus de 5,000 hl de vins sont traités au château.

Les visiteurs sont admis au château et une dégustation de vins leur est offerte. On peut également acheter des vins sur place. Inutile d'ajouter que les prix sont particulièrement alléchants. Ainsi, lors de notre visite, une caisse, de 12 bouteilles de 750 ml, de Valmy Cachet d'Or, un Muscat de Rivesaltes, l'orgueil de la maison, se vendait en dollars canadiens environ \$60. Une caisse de Roussillon Villages, 1980, \$35. Ce n'est pas tout, si vous achetez cinq caisses de vins de ce producteur on vous en remettait une sixième gratuitement. Imaginez un peu comment notre monopole d'état, avec son important pouvoir d'achat, doit payer bon marché pour ses vins. Je pa-



Le Château de Valmy, à Angelès sur mer.

rierai ma chemise que les Côtes du Roussillon que la SAQ nous offre en vente lui reviennent à moins de \$15 la caisse.

Vins dégustés

Valmy Côtes du Roussillon, un blanc 1980. Brillant, robe jaune paille très pâle. Nez délicat, fruité. En bouche, on retrouve le fruit, très sec, acidité agréable, long en bouche. Excellent. On doit le boire très frais (6-8°C). Accompagne bien les fruits de mer et les coquillages.

Rosé d'une nuit, un Côte du Roussillon A.O.C., 1980. Visuel: clair, oeil de per-

drix. Odorat: nez léger, floral. Gustatif: léger, rafraîchissant, agréable.

Valmy Côtes du Roussillon 1980: un rouge élaboré à partir de Carignan et de Grenache dans une proportion de 80% et 20%. Vinification traditionnelle. Visuel: robe profonde, un peu éteinte. Olfactif: odeur de bois. Gustatif: Encore tannique, bien équilibré, léger. Le temps devrait l'arrondir.

Valmy Côtes du Roussillon Villages 1980. Un rouge élaboré avec 70% de Carignan, 20% de Grenache et 10% de Syrah. Vinifié selon le procédé de macération carbonique. Visuel: limpide, rubis foncé. Olfactif: floral, fruité, très long. Gustatif: fruité, petits fruits, bien équilibré, rond, long en bouche, très agréable.

Côtes du Roussillon Villages 1980 élevé dans des fûts de chêne neufs. Élaboré avec du Carignan et du Grenache. Visuel: robe grenat, brillant. Olfactif: fruité. Gustatif: encore très raide, son tanin est attribuable à son temps de vieillissement en fûts. Plusieurs années de bouteilles devraient lui donner de la rondeur. Un vin qui se conserve allègrement une bonne dizaine d'années.

Muscat de Rivesaltes "Cachet d'Or", un vin doux naturel élaboré à partir de Muscat à petits grains et de Muscat d'Alexandrie dans des proportions de 60 et 40%. Magnifique robe doré, nez floral, très aromatique. Goût légèrement poivré, très agréable en bouche.

Nous terminons notre dégustation avec le vin préféré de Mme Issartel, le Rivesaltes Valmy Vieille Réserve. Robe tui- lée, nez de fruit. Gustatif, Rancio, très coulant. Mme Issartel à bon goût, ce vin est une splendeur.

Par le philosophe-poète trifluvien Alexis Klimov

Sur l'utilité de "l'homme inutile"

par André GAUDREULT

Le Nouvelliste, bien sûr, avait déjà dit un mot du discours de réception à l'Académie des sciences humaines de la Société royale du Canada d'Alexis Klimov, discours intitulé "Eloge de l'homme inutile" et prononcé en mars par le philosophe-poète trifluvien.

Un tout petit livre publié aux éditions du Beffroi nous permet aujourd'hui de pénétrer plus à fond la pensée de Klimov et le sens de son éloge.

"On peut connaître bien des sciences, être expert en de nombreux domaines, jongler avec un nombre impressionnant d'informations, de statistiques, de données diverses, et demeurer, d'un point de vue existentiel, dans une ignorance quasi totale. C'est cette dernière, justement, que s'efforce de lever l'homme inutile. Et il sait — par intuition? — que ce n'est pas dans l'ordre du quotidien, dans l'éclairage que la science y apporte, qu'il pourra le faire".

C'est quelques mots de l'auteur que l'on peut lire sur la page de dos de ce petit livre, résumant parfaitement le projet de Klimov: montrer comment "l'homme inutile" est essentiel à l'Homme.

L'homme inutile c'est évidemment celui qui pense, celui qui s'interroge, celui qui crée et qui, précisément par là, révèle l'homme à lui-même.

Mais qu'est-il besoin de faire aujourd'hui la démonstration de l'utilité de l'artiste, du créateur? se demanderont certains.

C'est qu'elle ne fut et n'est pas toujours évidente pour tous, à commencer par les pouvoirs. Et c'est bien ce que nous démontre ici Alexis Klimov à travers les interrogations et les angoisses d'un Dostoïevsky, d'un Rimbaud, d'un Chestov, d'un Baudelaire, d'un Artaud, d'un Boehme, d'un Bruegel et de combien d'autres. Plus près de nous, le poète Alphonse Piché est d'ailleurs "mis à contribution" dont Klimov cite ce beau vers "Vivre n'est doux qu'aux ignorants".

Voici un petit livre réconfortant pour tous ceux dont "l'oisiveté" pourrait paraître suspecte à leurs propres yeux.

Notons que cette publication comprend aussi la présentation d'Alexis Klimov par le poète Clément Marchand, présentation d'une belle élégance et qui nous renseigne non seulement sur la vie du nouvel académicien, mais également sur le talent de cet homme et sur la profondeur de sa pensée.

Il n'était sûrement pas dans l'intention d'Alexis Klimov de faire son propre éloge mais, qu'il nous pardonne, nous serions un peu tenté de l'assimiler à son modèle. Philosophe, écrivain scientifique, amateur d'art éclairé, Alexis Klimov n'a-t-il pas aussi publié un recueil de poèmes, "Des arcanes et des jeux"?

ALEXIS KLIMOV

ÉLOGE DE
L'HOMME INUTILE

PRÉSENTATION PAR
CLÉMENT MARCHAND

EDITIONS DU BEFFROI

les
livres

Du nouveau à la biblio

Cette chronique est présentée par
Lorraine Lauzier du cercle Claire Godbout.

CABANAT, Martine,
Les énergies renouvelables,
Hachette, 63 p.

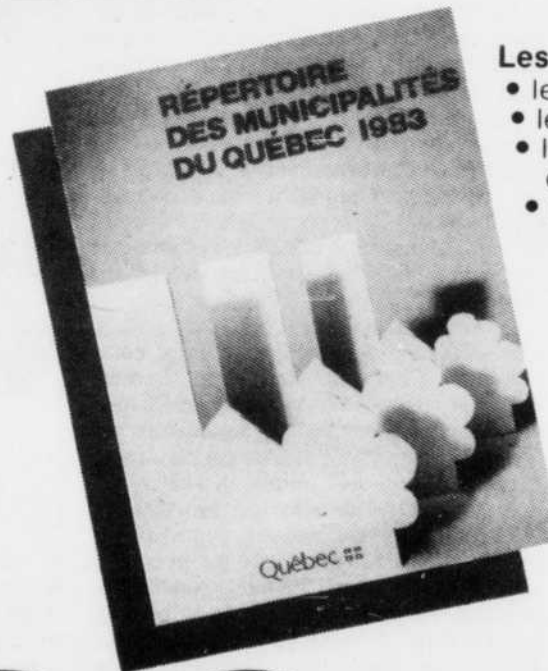
Aujourd'hui il est sans cesse question de crise de l'énergie, d'économie d'énergie, de politique énergétique. On nous répète que les réserves de pétrole ne sont pas illimitées, qu'il faudra trouver de nouvelles sources d'énergie.

Martine Cabanat, au début de son livre, nous montre comment l'homme en est venu à la conquête de l'énergie, les énergies d'autrefois et les premières machines. Actuellement on divise les sources d'énergie en deux catégories: 1e le charbon, le gaz, le pétrole et l'uranium sont appelés des sources d'énergie fossiles car leurs réserves existent depuis des millions

d'années et ne se reforment pas à l'échelle d'une vie humaine. 2e les énergies renouvelables, telles que l'énergie du vent, des rivières, du soleil, des plantes, et des marées n'ont pas de réserves limitées et se reformeront constamment. Pour préparer l'aveni, l'auteur insiste sur la valeur et l'utilisation rationnelle de l'énergie solaire. Elle nous parle aussi de l'énergie géothermique qui est celle provenant de la chaleur de la terre, de l'énergie éolienne, de l'énergie hydraulique, et de la biomasse ou l'énergie des plantes.

Ce livre ne s'adresse pas aux spécialistes en matière d'énergie mais il constitue une excellente introduction au sujet et vous pourrez le lire en compagnie de vos enfants.

Gouvernement du Québec
Ministère des
Communications



Les plus récentes données sur :

- les municipalités locales
- les municipalités de comté
- les municipalités régionales de comté
- les communautés urbaines ou régionales

612 pages
EQQ 19675-8

15 \$

En vente à la :

Librairie Multi-Service enr.
Carrefour Trois-Rivières Ouest
5420, boulevard Royal
Trois-Rivières
Tél. : 378-1525

ou par commande postale à :

Ministère des Communications
Case postale 1005
Québec (Québec) G1K 7B5
 Paiement par chèque ou mandat-poste
à l'ordre de **Les publications du Québec.**

Québec

vie étudiante

La rentrée

Plus ça change plus c'est pareil!



Tiens, t'as changé d'école?

par

Michel

SAINT-AMANT

À peut-être pour ça que les enfants semblaient moins emballés que d'habitude de recommencer l'école. La rentrée semblait venir soudainement interrompre un été qui ne voulait et ne veut toujours pas finir. Les enfants sont, pour la très grande majorité, tous heureux de retourner à l'école. C'était ainsi il y a trente ans, et ce le sera probablement toujours, mais cette année, leur excitation était plus modérée. Il a vraiment fallu attendre à la "pré-

trée" pour commencer à ressentir cette impatience du retour à l'école. La "pré-rentrée" c'est cette fameuse grande tournée des magasins de la fin d'août. C'est fou comme les enfants aiment que les parents dépensent beaucoup d'argent pour eux. Nouveaux vêtements, nouveaux articles scolaires dont le sac d'école en "vrai" cuir si possible.

À passer une semaine à regarder tout ça, l'excitation du retour à l'école a grandi malgré le beau temps persistant, et elle ne faisait plus de doute le matin même de la rentrée. J'en ai eu un indice qui ne trompe pas. Mon fils, qui fait normalement preuve d'une lenteur déconcertante à s'habiller et à déjeuner, était fin prêt à 7h 15 le matin du 6 septembre, même si l'autobus passait seulement à 8h 20. Je dormais encore et il est venu me réveiller avec un de ces sourires qui ne mentent pas. Il était heureux de retourner à l'école.

Sans le savoir, les enfants nous font faire un grand voyage en arrière dans le temps le premier jour de la rentrée. Ils nous font revivre ce petit bonheur du matin de la rentrée. On a beau être au seuil de l'ère des ordinateurs, leurs préoccupations demeurent les mêmes.

Le premier retour à la maison était presque aussi joyeux que le premier départ, quelques heures plus tôt.

— Ma nouvelle maîtresse, c'est Anita. Maryse l'avait dans sa classe l'an passé, et elle a dit qu'elle est très gentille.

— De ma classe de l'an passé, il y a encore X, Y, Z mais, une chance, W a changé de classe.

— Et puis pourquoi je ne suis pas très content? C'est ça la mauvaise nouvelle. Linda, "ma" blonde, est dans une autre classe.

— Et ça, c'est la feuille des choses qu'il faut acheter. Je pense que les cahiers que tu m'a déjà achetés ne sont pas les bons.

— Est-ce que je peux me servir tout de suite de mes nouveaux crayons de couleur?... Non, les p'tites, vous commencerez pas à me les casser tout de suite. Vous avez déjà mes vieux crayons de l'année passée.

Et les p'tites gémissent: papa... maman... c'est vrai qu'on peut prendre les nouveaux crayons de couleur nous autres aussi?

Eh bien oui, la nouvelle année est bel et bien commencée.



salut le monde!

avec Louis Massicotte

Pour les étudiants intéressés

Le Centre Terry-Fox, toute une expérience!

Présentement, partout au Canada, se mettent en action les organisations régionales du Centre Terry-Fox pour la jeunesse canadienne. Ce centre résidentiel permanent est situé à Ottawa et se consacre uniquement à la communication et à la compréhension entre de jeunes Canadiens provenant des dix provinces. C'est sous l'initiative du Conseil pour l'unité canadienne, organisme national, non partisan et sans but lucratif, que le projet fut lancé. Ce centre est un hommage à Terry Fox qui, par son courage et sa détermination, a su évoquer la fierté canadienne.

Ayant pour but de permettre à des jeunes des quatre coins du Canada d'acquérir une meilleure connaissance d'eux-mêmes et de leur pays, et ce, en les rassemblant dans la Capitale nationale pour discuter de questions d'intérêt commun, le Centre Terry-Fox est une expérience qui n'a d'égal nulle part au Canada. Il s'adresse à tous les 16-17 ans et il offre à chacun d'eux un séjour d'une semaine à Ottawa où d'inoubliables et fructueuses rencontres s'effectueront. Le coût d'une telle expérience se situe, pour l'étudiant, à deux cent cinquante dollars qu'il peut obtenir en commandite avec l'apport technique et officiel de l'organisation du centre.

Chaque semaine, 136 jeunes Canadiens se rendront à Ottawa pour vivre l'expérience bilingue parrainée par plusieurs moniteurs qui les guideront dans des visites, des conférences et sessions d'information. De plus, les jeunes pourront décider de leur usage du temps en certaines périodes. Devant s'absenter pour une semaine de leur milieu scolaire, les étudiants devront être recommandés, après inscription, par la direction de leur polyvalente. Tous les intéressés doivent aller rencontrer le responsable de la vie étudiante de leur école qui leur remettra toute la documentation et formulaires nécessaires à l'inscription. Vous pouvez aussi communiquer avec les personnes suivantes qui se feront un plaisir de vous procurer les renseignements sur le Centre Terry-Fox de la jeunesse canadienne: Alain Doucet au 374-4171 ou Maryse Brouillette au 378-0571.

Le Centre Terry-Fox s'adresse à tous les étudiants et étudiantes âgés(es) de 16 ou 17 ans qui désirent vivre une expérience enrichissante à tous points de vue. Je crois maintenant vous avoir donné toutes informations générales concernant ce merveilleux centre pour la jeunesse et il ne me reste plus qu'à vous souhaiter le meilleur des week-ends et à vous inviter à notre rendez-vous de samedi prochain. Bye.

Concours pour étudiant du collégial

Les communications de l'an 2000

par Claude SAVARY

TROIS-RIVIERES — A l'occasion de l'année mondiale des communications, le ministère des Communications, en collaboration avec le ministère de l'Éducation du Québec, organise à l'intention des étudiants du niveau collégial, un cours intitulé "Communications 2000".

Ce concours offrira aux participants l'occasion d'imaginer ce que sera le monde des communications au tournant du siècle, du millénaire, et par la même occasion d'accomplir le projet de ses rêves.

Tous les étudiants de niveau collégial sont éligibles à ce concours. Il leur suffit de remettre, avant le 28 octobre,

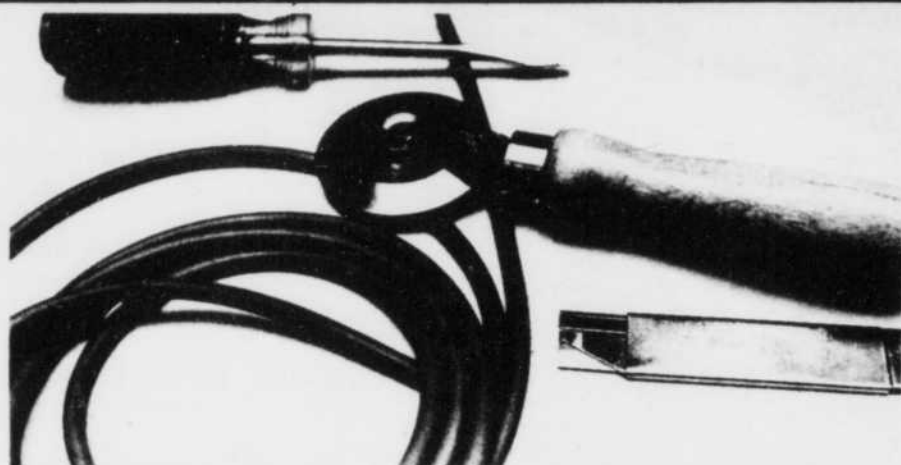
au bureau de Communications-Québec régional un document décrivant ce que seront, pour eux, les communications en l'an 2000. Ce projet peut prendre diverses formes. Ce peut être un document écrit, tel que texte en prose, poésie, roman, pièce de théâtre, essai, nouvelle, texte d'émission de radio ou de télévision, scénario de film. Au total, le document ne doit pas excéder 15 pages. On peut également produire un document sonore par enregistrement sur cassette d'une durée n'excédant pas 10 minutes. Enfin, on peut présenter un document audio-visuel, tel que film, vidéo, diaporama dont la longueur sera limitée à 10 minutes. Pour ceux que cela tenterait, on peut aussi présenter un jeu informatique.

Prix

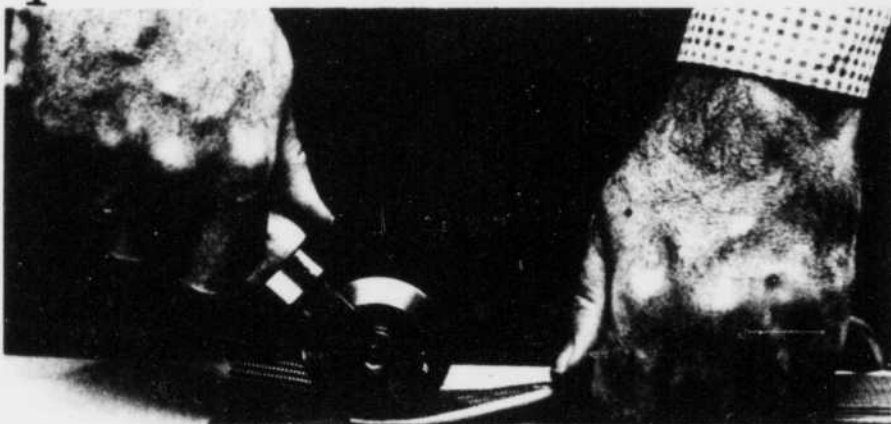
Quinze prix d'une valeur de \$2,000 seront remis aux gagnants. Ces prix devront être utilisés pour financer une activité reliée au monde des communications comme un voyage dans la vallée du silicium en Californie, un stage en journalisme ou en informatique au Canada ou aux États-Unis, la visite d'une entreprise de communications, etc.

Les gagnants seront choisis par des jurys régionaux et les résultats seront annoncés en novembre.

On peut obtenir plus de renseignements en communiquant avec le directeur du service aux étudiants du collège, son professeur de français ou avec un responsable de l'audio-visuel.



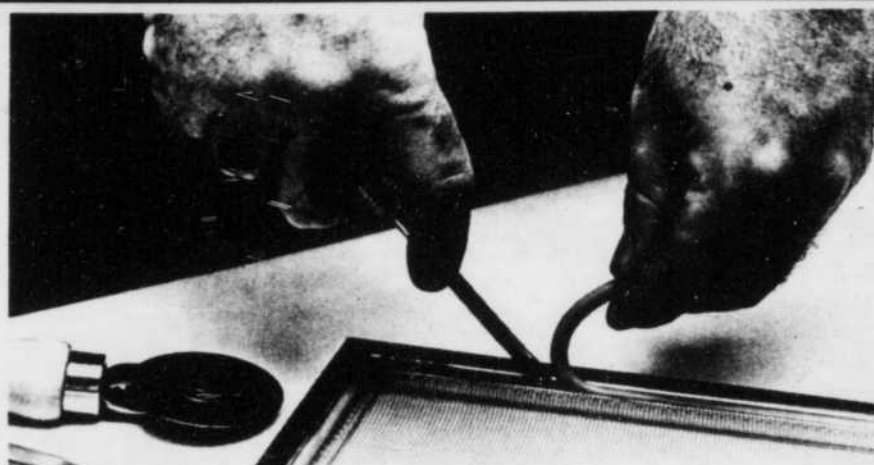
1



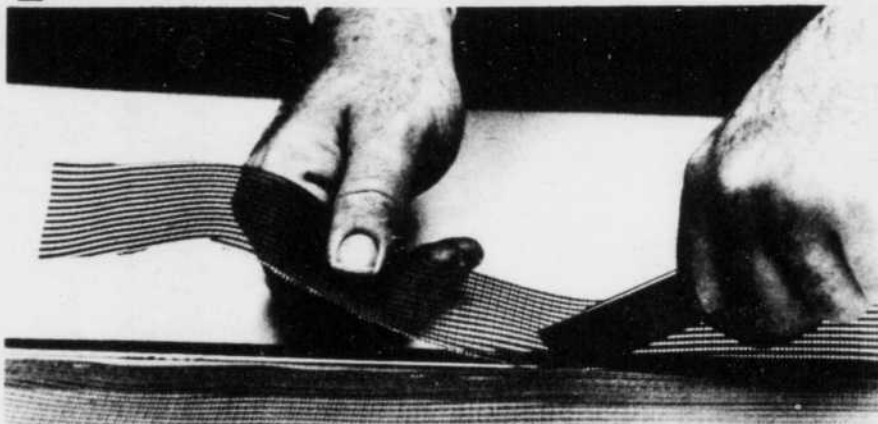
3

Comment réparer vos moustiquaires

Réparer des moustiquaires peut devenir un travail de bricoleur quand on s'aide des bons outils (photo 1). Voici quelques conseils pratiques offerts par la division des moustiquaires de Bay Mills: enlever le bourrelet en le soulevant avec les outils illustrés (photo 2). Placer le nouveau moustiquaire sur le cadre, le laissant chevaucher d'environ un pouce de chaque côté. En partant d'un coin quel-



2



4

conque, rouler le moustiquaire et le bourrelet dans la cannelure en utilisant le rouleau concave (photo 3). Continuer dans la même direction jusqu'à complétion du travail. Le moustiquaire devrait être tendu. Couper l'excédent avec un couteau tranchant (photo 4). Faire coupe à 90°, juste au-dessus du bourrelet. Résultat: un beau moustiquaire qui protège bien.



Qu'arrive-t-il si je ne puis payer mes primes?

Tous les régimes d'assurance-vie permanente à primes uniformes comportent une accumulation de valeurs de rachat. Ces dernières ne sont pas perdues si vous cessez de verser vos primes. Vous pouvez les utiliser de l'une ou l'autre des quatre façons suivantes:

1. Vous pouvez racheter votre police, auquel cas vous en recevrez la valeur de

rachat en argent. Vous pouvez bénéficier habituellement d'une valeur de rachat après que votre police a été en vigueur pendant deux ou trois ans.

Vous trouverez un tableau cumulatif de ces valeurs dans votre police et votre assureur-vie ou votre compagnie pourront vous renseigner à ce sujet.

2. Vous pouvez transformer votre

police par une prolongation d'assurance.

Vous obtiendrez alors une assurance temporaire de même valeur nominale, mais pour une période limitée, sans avoir à payer de primes. La longueur de la période dépendra de l'importance de la valeur de rachat de votre police. Dans certains cas, particulièrement si votre première police était une

mixte, il se pourrait que cette valeur de rachat suffise à garder votre assurance en vigueur jusqu'au moment où elle serait normalement venue à échéance. A ce moment-là, il pourrait même y avoir un résidu de la valeur nominale de la police qui vous serait également versé.

3. Vous pouvez faire en sorte de conserver votre police vie

entière ou mixte, jusqu'à son échéance normale mais pour une valeur nominale réduite.

Dans ce cas, la valeur de votre assurance serait celle que votre valeur de rachat vous permettrait de vous procurer, selon l'âge que vous auriez à ce moment-là. En d'autres termes, vous auriez alors une police libérée, d'une valeur moindre.



Claude et Hélène Lemire des gens d'affaires hors pair

SHAWINIGAN — Gérer son petit magasin, tout aussi prestigieux soit-il, ne constitue plus un exploit peu commun.

Mais en posséder douze, et rêver à d'autres expansions, ça ne se trouve pas à tous les coins de rue chez les hommes d'affaires francophones au Québec.

C'est pourtant ce que réalisent actuellement Claude et Hélène Lemire de Shawinigan, des gens d'affaires hors pair.

Ils réussissent dans un domaine où les Juifs possédaient jusqu'à tout récemment l'exclusivité et le monopole de la réussite.

par
Denis PRONOVOST

Mine de rien, le douzième "Salon Elen", un petit bijou en lui-même, vient d'ouvrir ses portes dans le super chic centre commercial Rockland à Ville Mont-Royal.

Chemin parcouru

Claude Lemire est bien conscient d'être un des rares hommes d'affaires en Mauricie à diriger une prestigieuse chaîne de vêtements pour dames.

"Quand je pense au temps où j'étais simple travailleur chez Steinberg, je me rend compte de tout le chemin parcouru aujourd'hui," confiera l'homme d'affaires shawiniganais.

Malgré les embûches de parcours, l'histoire de Claude Lemire débutait sous le signe d'une réussite évidente: il a foncé là où il le fallait pour devenir, à 24

ans, le plus jeune gérant d'un magasin Steinberg au Québec.

Toute sa carrière d'homme d'affaires est d'ailleurs placée sous ce même signe.

Chaque "Salon Elen" est signé de la personnalité de son propriétaire, lui-même un artiste.

Claude Lemire aurait pourtant toutes les raisons au monde de ne pas s'en faire avec les détails.

Heureusement, c'est le contraire qui semble sa politique.

"Je n'hésite pas à participer à la décoration et au renouvellement de chacun de mes magasins."

Au centre commercial Rockland, il n'a pas compté les heures pour que sa superboutique soit l'une des plus prestigieuses du centre, ce qui a été grandement réussi.

Les mêmes principes l'ont guidé à Drummondville, Trois-Rivières-Ouest, Saint-Hyacinthe, Shawinigan, Bécancour, Victoriaville, Joliette, Saint-Eustache, Montréal, Saint-Bruno et Laval.

Tourné vers l'avenir

Le succès de Claude Lemire peut d'ailleurs s'expliquer par un simple mot: la confiance.

L'année dernière, aux pires moments de la crise alors que bien des gens abandonnaient les affaires, les Lemire fonçaient, mettaient les bouchées doubles, se tournant vers l'avenir.

Les résultats sont aujourd'hui concluants: sortis de la crise, les douze "Sa-

lon Elen" se sont taillé une place de premier rang dans la mode féminine québécoise.

Rien au hasard

En plus de cette confiance en l'avenir, M. Lemire croit à la confiance dans son personnel, des femmes dynamiques, compétentes et exigeantes, qui ne laisseront rien au hasard pour que chaque cliente soit traitée avec tous les égards.

"Nous faisons vraiment l'impossible, avoue-t-il, pour entretenir notre tradition de courtoisie et de serviabilité dans les plus hauts standards de qualité."

Chaque cliente a d'ailleurs le droit de faire connaître son opinion si elle juge que le service ne s'est pas avéré conforme à ces normes.

"Nous voulons une clientèle satisfaite, il faut faire en sorte que nos magasins offrent des créations de premier plan, ajoute-t-il. Je veux que chaque succursale offre de la marchandise de cet ordre."

L'excellence

Super occupé, c'est la chance qui nous amènera à le rencontrer, entre un voyage à New York, pour constater les tendances de la mode printemps 1984, un séjour à Paris, Toronto, ou une entrevue à la télévision... sans oublier ses préoccupations comme président du Carrefour Trois-Rivières-Ouest.

Mais sa priorité demeure l'atteinte d'un haut degré d'excellence dans chaque magasin, une marque de commerce qu'il

détient avec fierté.

"De cette façon, je suis certain que chaque vêtement offert à la clientèle saura la séduire."

C'est en misant sur la qualité de son produit que Claude Lemire dirige ses 12 "Salon Elen", depuis ses bureaux de Shawinigan.

L'assortiment de vêtements offerts par chacun des "Salon Elen" est tout simplement superbe.

"Nous devons faire en sorte que nos vêtements soient de qualité impeccable, et qu'ils demeurent attrayants, malgré les soubresauts de la mode," dira M. Lemire.

Une simple visite dans n'importe lequel des "Salon Elen" prouve à quel point cette réalité est vécue quotidiennement.

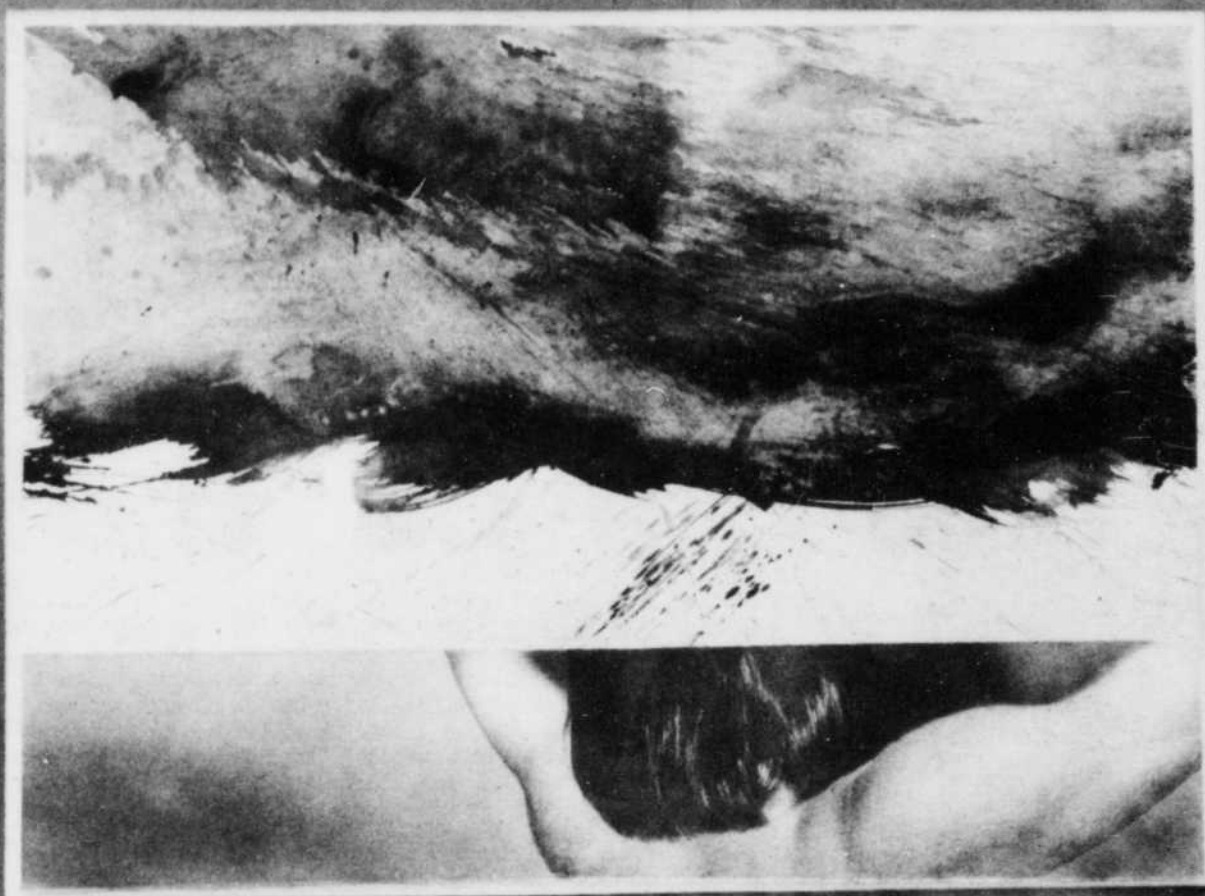
Sans oublier, bien sûr, un service personnalisé, détendu et sans vente sous pression.

Sur ce dernier point, les Lemire ont appris à déceler le succès.

"En 1983, la cliente veut se sentir en confiance et ne pas se faire refiler n'importe quoi. La vente sous pression est un ennemi pour une boutique de qualité. Nous avons toujours su éviter cette erreur. Nos conseillères sont là pour aider la cliente et la rendre satisfaite," dira Mme Hélène Lemire.

Une cliente qui sort de Salon Elen doit être heureuse et fière de son achat.

Un peu comme l'homme d'affaires Claude Lemire l'est de diriger avec enthousiasme chacune de ses 12 boutiques.



Une création typique de la récente production de Guy Langevin. Après avoir dessiné son sujet au crayon dans le bas du tableau, il le réincarne en quelque sorte en une abstraction qui complète le tout. (Flageol Photo — Terry Charland)

Brève tournée des expositions

par André GAUDREAULT

La saison des expositions est nettement commencée, et une brève tournée nous a conduit cette semaine à la Maison des vins, à la galerie Presse Papier, au Centre culturel de Trois-Rivières et au moulin seigneurial de Pointe-du-Lac. Quant à l'exposition qui vient de débiter à la Galerie du Parc, et à celle qui s'annonce ce week-end au musée Pierre-Boucher, nous aurons l'occasion d'y revenir dans quelques jours.

Louise Moreau

A la Maison des vins d'abord, Louise Moreau expose, jusqu'au 11 octobre, plus d'une trentaine d'aquarelles qui révèlent à tout le moins des dons poétiques certains.

Même si elle réside aujourd'hui dans la métropole, à tout le moins la plus grande partie de l'année, Louise Moreau n'est sûrement pas oubliée du milieu des arts en Mauricie pour y avoir oeuvré de nombreuses années.

Et c'est sans doute avec plaisir que l'on retrouvera ses dernières oeuvres à la Maison des vins. Empruntant surtout ses sujets à la nature et au patrimoine, l'artiste n'en exploite pas moins quelques thèmes urbains. Dans tous les cas cependant, c'est lorsqu'elle transfigure, qu'elle met le plus de poésie dans ses aquarelles qu'elles sont le mieux réussies. Nous pensons en particulier à des petites pièces dans la veine de "Brume", de ses lacs ou de ses forêts où les effets de couleur sont particulièrement intéressants.

Guy Langevin

Le graveur Guy Langevin, pour sa part, expose une série de dessins à la petite salle de l'atelier Presse Papier, jusqu'au 24 septembre.

L'artiste continue d'exploiter ici un filon qui lui avait fort bien réussi ces derniers mois.

Utilisant le crayon, Langevin dessine d'abord son sujet (généralement une partie du corps féminin) sur une moitié de son papier. Et c'est ce dessin en noir, très réaliste, qu'il va "rabattre" dans le reste de l'espace en une abstraction-couleur, comme l'incarnation même de son sujet, mais hors du temps et de l'espace.

Et si cette abstraction tient parfois du gestuel, elle est aussi parfois travaillée davantage. Mais dans tous les cas on a affaire à une démarche artistique non seulement plastiquement belle, mais aussi pleine de signification.

Rencontré sur place lors de notre visite, Guy Langevin devait nous confier que cette production récente marquait pour lui une sorte d'aboutissement à une recherche, aboutissement qui constituerait en même temps comme un virage.

Pour cette raison, et à cause de sa très grande qualité, cette exposition est à voir.

Richard Normandin

Au centre culturel, jusqu'au 2 octobre, Richard Normandin nous offre pour sa part 25 années de réalisations graphiques en communication visuelle.

S'il ne s'agit pas de ce que l'on

pourrait qualifier d'art pur, il faut bien constater que cet élément n'est pas exclu du travail de cet artiste, qui nous a déjà donné par ailleurs des oeuvres purement esthétiques, sculptures ou tableaux.

Il est intéressant aussi de noter au passage des symboles d'entreprises qui nous sont familiers tout en découvrant qu'ils n'étaient pas le fruit d'un quelconque hasard ou l'oeuvre d'un inconnu venu d'ailleurs.

Voici une exposition qui montre bien que le graphisme de qualité et les affaires peuvent faire bon ménage.

Moulin seigneurial

Au moulin seigneurial, enfin, se poursuit jusqu'à la fin d'octobre une exposition permanente de nombreux artistes, exposition qui s'enrichit graduellement de nouvelles oeuvres.

Ce fut pour nous dimanche, par exemple, l'occasion de découvrir les dessins au crayon de couleur d'Andrée Jutras, somptueux dans leur simplicité. Quelque Rousseau aussi, et des Aristide Gagnon qui n'étaient pas là lors de notre visite de juin. Et d'autres encore, bien sûr, dont nous n'avons pas les noms à l'esprit.

Il est à noter toutefois que l'on peut toujours y voir des Durand, Brunoni, Dumas, Lasnier, Lefebure, Marcelle Ferron, Maurice Ferron, Leclerc, etc. Et, bien sûr, les sculptures et tableaux d'objets de Roch Plante qui ont suscité tant d'intérêt dès l'ouverture de la saison.

Une très belle exposition, tant par sa diversité que par la qualité des oeuvres qu'on peut y voir.

La musique... langage universel

par André GAUDREAULT

Quel merveilleux spectacle nous a donné la télévision dimanche dernier alors qu'elle diffusait le concert, donné la veille, au forum de Montréal, par notre grand orchestre symphonique devant quelque 15000 personnes. Il n'était pas absolument nécessaire de connaître les oeuvres au programme pour vibrer intensément à ce qui s'est passé ce soir-là. Non seulement la communion de ce public à l'oeuvre de Beethoven était palpable, mais même pour nous, à la télévision (tout en sachant que cela s'était passé la veille), le phénomène jouait. Jamais, personnellement, ne nous sommes senti aussi impliqué que ce soir-là, dans une manifestation artistique. Et quelle qualité d'émotion, en plus. Nous n'avons pu nous empêcher de faire la comparaison avec les grands spectacles de musique rock. Il existe là aussi une émotion, une communion intense, sans doute. Mais à quel niveau? Dimanche, c'était du sublime. Merci à l'OSM et à Radio-Canada. Il faut souhaiter que l'expérience se répète en mai prochain alors que l'OSM présentera, dans les mêmes circonstances, la Symphonie des 1000 de Mahler avec quelque 400 choristes et 200 musiciens. Quoi qu'il en soit, le concert du dernier week-end a montré une fois de plus que la musique est le langage universel par excellence.

Une revue passionnante

Si nous avons quelques grands magazines comme l'Actualité ou Châtelaine, par exem-

Entre l'arbre et l'écorce

ple, les "revues d'idées" ne sont pas légion chez nous. Parmi les plus importantes et les plus passionnantes, il faut retenir L'Analyse dont nous venons de recevoir le troisième numéro. Avec ses dossiers, ses commentaires en bref, ses chroniques, sa lettre d'Europe etc, L'Analyse, est venu combler un vide au centre dans l'éventail des idées qui ont court aujourd'hui. Dorénavant, la gauche omniprésente n'est plus la seule à se faire entendre chez nous. Avec L'Analyse, les idées prennent le pas sur l'idéologie (toujours réductrice) qu'elle soit de gauche ou de droite. Un véritable antidote à la déprime charriée par la gauche.

OSTR joue bien son rôle

Sans sacrifier sur la qualité de ses programmes, l'Orchestre symphonique de Trois-Rivières, que dirige avec brio Gilles Bellemare, joue en même temps un merveilleux rôle de promotion pour nos talentueux artistes locaux qui sont nombreux, on le sait. Ainsi, cette saison, pour quatre des cinq concerts à l'affiche, il y aura un soliste invité. On pourra y entendre, dans l'ordre, le pianiste Jacques Després, la hautboïste Louise Pellerin, le soprano Claudine Côté, et l'organiste Raymond Perrin.

Le retour des Français

On sait que depuis quelques années les artistes français de passage au Québec ne faisaient guère plus escale à Trois-Rivières. Or, il semble bien que cette année nous allons assister à un retour des choses. Déjà les spectacles de Serge Lama, de Gérard Lenorman et de Claude Nougaro sont confirmés pour la première moitié de la saison. Et selon Paul Lacoursière, de Specta, plusieurs autres confirmations sont à venir. Nous n'allons sûrement pas nous en plaindre.

Pierre
Montreuil



L'Europe

à

vélo



Le monument aux découvreurs, qui rappellent la grandeur passée de l'empire portugais, est l'une des attractions historiques de Lisbonne.

(Photo Pierre Montreuil)

Le Portugal: une place de choix dans ma mémoire

Dans un périple de huit mois, au cours duquel on traverse sept frontières, il est des pays qui évoquent quelque chose de spécial. Des lieux qui nous font sourire rien qu'à y penser, des gens que l'on aimerait revoir, des situations que l'on voudrait revivre. Il nous reste cependant un petit nombre de préférences qui occupent une place d'honneur dans nos mémoires. Il en est ainsi du Portugal qui fut, dans tous les sens du mot, des plus chaleureux pour moi.

Un villageois des plus sympathiques

Cela faisait à peine une heure que nous avions traversé la frontière portugaise quand nous avons traversé le village de Melgaço et rencontré un personnage qui donna le ton à notre séjour dans le pays.

Nous venions d'échanger quelques pesetas espagnoles pour des escudos portugais quand on nous héla au passage. "Are you Canadians?" Oui bien sûr nous sommes canadiens et sur le coup Luc et moi nous regardâmes sans trop comprendre comment ce villageois nous avaient identifiés. Mon mât et mes trois drapeaux (de Trois-Rivières, du Québec et du Canada) étant devenus comme une pièce de mon équipement, j'en étais venu à les oublier complètement.

Manuel Araujo, lui, n'a pas manqué le détail. Surtout qu'il avait travaillé dans la construction pendant huit ans en Colombie-Britannique et avait gardé des Canadiens un souvenir inaltérable. Il y avait appris l'anglais dans la province du Pacifique et semblait fort heureux de pratiquer sa langue seconde avec nous. Il nous amena à l'épicerie, nous fit visiter la boulangerie de la petite ville et nous paya même quelques pâtisseries.

La confiance grandissant, il nous invita chez lui où nous avons mangé le miel de ses ruches, bu le vin de sa vigne et dégusté le pain du pays que sa femme avait fabriqué. Ce fier portugais de 50 ans alla jusqu'à nous faire une critique de l'instable système politique de son pays. Tout cela dans un anglais à l'accent vraiment original (autant le sien que le nôtre!).

Objectif des Fêtes: Noël à Lisboa

Nous avons ensuite rejoint la côte pour la suivre vers le sud jusqu'à la deuxième plus grande ville du pays, c'est-à-dire Porto. Vu la mauvaise température et notre objectif d'atteindre Lisboa pour Noël, nous n'avons fait que traverser l'agglomération urbaine qui ne nous laissa comme souvenir que le trop grand nombre de dalles qui composent le revêtement des rues.

C'est le lendemain que je connus l'un des plus durs moments du voyage alors qu'une pluie abondante combinée à une chute de température et un fort vent rendirent mes pieds et mes mains insensibles. Ce fut un de ces rares moments durant lequel le confort du foyer parental me manqua.

Après avoir visité la plus vieille université d'Europe, celle de Coimbra, nous avons poussé une pointe de vitesse pour atteindre La capitale Lisboa (Lisbonne en français) avant la Noël. Ayant pris gîte à l'auberge jeunesse de l'endroit, nous avons vécu les Fêtes dans une ambiance internationale puisque des Brésiliens, des Japonais, des Américains, des Écossais, des Allemands et des Canadiens étaient réunis pour la circonstance. La messe de minuit en portugais ne manqua pas de me dépayser, le noir étant omniprésent dans la tenue vestimentaire des gens et les chants ne ressemblant en rien à ce que je connaissais (le contraire aurait été surprenant). Mais ce fut à la sortie de l'église que la neige me manqua le plus, le ciment des trottoirs, l'asphalte des rues, l'absence de blanc; ouf! quel contraste. Par contre, le lendemain j'ai pu visiter en manches courtes, un 25 décembre, le château San Jorge (St-Georges) qui surplombe la capitale. Ça, ça n'arrive pas souvent.

Les grandes étendues du sud

Au sud de Lisbonne le paysage se tranche au couteau, surtout après Setubal. C'est à partir de ce moment que les grandes étendues sablonneuses défilent devant nos yeux et que le soleil devient de plus en plus présent. Et comme pour ajouter un rayon additionnel nous avons une fois de plus fait une heureuse rencontre.

Et là encore mes drapeaux furent des plus utiles. Alors que Luc Chainé postait un paquet au bureau de poste, Jose Sousa m'adressa la parole en français. Mais à entendre les "mosus" et les "tabarouettes" j'ai vite compris que le Québec ne lui était pas inconnu. Il était en vacances dans son pays d'origine mais travaillait depuis sept ans à l'hôtel Le Concorde de Québec... Il s'apprêtait à revenir pour de bon au Portugal avec sa femme et sa petite fille pour reprendre racine. Il nous présenta sa famille, nous offrit un repas et nous fit promettre de donner de nos nouvelles.

C'est un peu pour tout ça et encore plus que le Portugal conservera une place de choix dans mes souvenirs.

SAMEDI PROCHAIN: Maroc et Espagne



guy
fournier

Allons, Mesdames, un peu de courage!

Tout le monde croit que les Arabes sont responsables de la crise actuelle du pétrole. C'est une demi-vérité. Le vrai coupable, c'est l'inventeur de la roue. La roue a graduellement épuisé toutes nos ressources naturelles et, ce qui est pis encore, diverti la femme de sa grande fonction biologique. Voilà pourquoi sans doute l'inventeur de cet instrument diabolique, qui a lancé l'univers sur le chemin de la faillite et faussé le fragile équilibre entre l'homme et la femme, a préféré demeurer anonyme.

Fort de sa première roue, l'homme a fabriqué des chariots de bois sans se soucier des conséquences de son geste. Quelques siècles après, les grandes forêts du globe avaient été coupées sans merci. Faute de bois, l'homme s'est mis à construire des chariots d'acier. Comme ils étaient plus lourds et que les chevaux en avaient assez de forcer comme des boeufs, il inventa la machine à vapeur. Les réserves de charbon s'épuisèrent et il fallut s'en remettre au pétrole pour actionner les gros et les petits chars. On connaît maintenant les résultats.

Si l'on veut régler une fois pour toutes la crise du pétrole, la roue doit cesser de tourner. Il faut l'interdire, la bannir de notre civilisation et remettre à l'oeuvre celle qui, à cause de cette frivole invention, est devenue la cinquième roue du carrosse de l'humanité: la femme.

L'homme a été créé pour fabriquer des produits et la femme pour les transporter. L'homme n'a jamais cessé d'être un producteur; par contre, la femme a abandonné le transport, soi-disant pour plaire. En d'autres mots, elle s'est contentée de faire la roue. Voilà où la roue a faussé l'équilibre. Qu'on me permette, puisque je n'avance jamais rien que je ne puisse prouver, de démontrer que la femme est le seul moyen de transport naturel. N'importe quel bon traité d'anatomie démontre que la physiologie de la femme adulte diffère de celle de l'homme et que ces différences rendent la femme apte au transport des charges les plus lourdes. La partie lombaire de la colonne vertébrale féminine est plus longue par rapport aux membres inférieurs et le bassin est plus large. Le fémur s'articule plus oblique-

ment sur le bassin, ce qui tend à rapprocher les genoux et donne à la marche une allure hanchée et plus régulière. En termes de locomotion, on peut dire que la femme "porte" mieux. Les muscles de ses cuisses sont beaucoup plus volumineux, c'est-à-dire qu'ils sont du type "heavy duty". Enfin, à corpulence égale, l'homme peut fournir un effort instantané plus intense, mais la résistance à un effort plus modéré est plus longue chez la femme. C'est une manière de "long courrier".

Avant l'invention de la roue, la femme s'adonnait tout naturellement au transport. Toutes les gravures anciennes montrent des femmes qui transportent des cruches sur leurs têtes, des fagots, des madriers, des victuailles. Qu'on se rappelle seulement la fuite en Égypte. Dans mon manuel d'histoire sainte, on voyait le petit Jésus confortablement assis sur un âne, saint Joseph qui retenait la bête par la bride et, derrière, la sainte Vierge qui traînait les bagages sur sa tête. Pourtant, Dieu sait qu'on ne manquait pas de pétrole au Moyen-Orient!

Où va notre essence?

Personnellement, je suis en mesure d'affirmer que je pourrais me contenter de quelques gallons par mois si ma femme vaquait au transport des marchandises. Collectivement, notre consommation de pétrole tomberait à presque rien si toutes les Canadiennes faisaient de même. D'un coup, on éliminerait tous les livreurs de poulets Bar-B-Q, de pizzas et de mets chinois, les livreurs des grands magasins, la plupart des taxis et tous les autobus d'écoliers. Si les Esquimaudes transportent leurs enfants sur le dos par des froids à pierre fendre sur des milles et des milles de distance, il n'y a pas de raison pour que nos femmes ne puissent en faire autant, surtout quand on sait qu'il y a des écoles partout.

En se livrant de nouveau à l'une des deux fonctions biologiques — la première étant l'autre — pour lesquelles elles ont été créées, les femmes trouveront une nouvelle raison de vivre et cesseront de se sentir inutiles. Les hommes auront un motif de plus de respecter leurs femmes et d'en prendre soin. Si tu veux aller loin, dit le proverbe, ménage ta monture!



Rêver *DEJEUNER* ou *DINER*, signe de dépense inutile.

Voir quelqu'un *DELIRER*, signe de souci; soi-même, longue existence.

Rêver *DELUGE*, signe de diffamation.

Sentir des *DEMANGEAISONS*, signe d'infortune.

Voir un *DEMENAGEMENT*, signe d'hypocrisie, de trahison, de vol.

Rêver *DENTISTE*, signe de flatterie, de mensonge intéressé.

Voir des *DENTS* : signe de joie et de plaisirs, pour longtemps, si elles sont blanches; longues, misères; gâtées, deuil; si elles tombent seules, signe de l'annonce prochaine d'une mort.

Se voir *DEPORTE*, signe de réussite.

Rêver *DEPUTES*, signe de discussion puérole.

Jouer aux *DES*, pertes d'argent, ennui.

Rêver *DES A COUDRE*, signe de perte de place.

Voir un *DESERTEUR*, ou désertir soi-même, signe de la découverte d'un secret.

Etre *DESHERITE*, signe de succès.

Rêver *DESSIN*, signe de difficultés; en faire, perte sérieuse.

SOP - 22

le sport

Les vrais dieux du football au stade olympique

•Enfin, le football canadien a trouvé sa voie...

Après un lent début, où l'on a séparé les hommes des enfants. Les vrais matches ont finalement été présentés.

La fin de saison fut d'ailleurs des plus excitante, et comme prévu les équipes favorites se retrouvent en finale. D'ailleurs, pour cette rencontre, le Stade Olympique (le Big O comme ils disent) revit presque de ses cendres.

Jamais ne l'a-t-on vu aussi animé depuis que les Expos se sont fait faire la passe du championnat par les Mets de New York, au profit des Phillies de Philadelphie... qui réalisaient l'exploit sans un Manny Trillo dans leur alignement.

Pôvres Expos...

Pôvres partisans...

Au moins, le football vient à la rescousse... et fait à nouveau vibrer les collones du "Temple" de la rue De Coubertin.

Et cette rencontre de fin de saison, ça n'a rien à voir avec la participation. Comme dirait l'autre, c'est de la compétition au bout...



Robert Martin

Dieu, et les bons amateurs de football savent que depuis une éternité que ce noble sport n'a pas fait vibrer le commun des mortel jusque dans ses entrailles. Il fallait une grande, que dis-je... 2 grandes équipes pour répéter l'exploit.

L'état-major des Concordes est là en entier.

Joe Galat, le "super-coach" montréalais surveille la scène de près...

Cette grande équipe qu'on attendait depuis des siècles à Montréal, elle sera, à la fin du match, couronnée grande championne. Le stade est bondé à capacité, et ça fait longtemps qu'on a vu cela...

Enfin, les Concordes ont réussi à répondre aux attentes de leurs partisans.

Les quoi?...

Oh! que non. Je ne parlais point des Concordes.

Pour une seconde année consécutive, les "Rois" du Stade... ces héros du Big O, ce sont les Diablos. Vainqueurs d'un second Bol d'Or consécutif.

C'est leur triomphe. C'est aussi celui de Luc Tousignant...

Qu'en pensez-vous monsieur Galat?

Monsieur Galat! Mais, où est-il donc passé celui-là?... Déjà parti, pendant que Tousignant, les entraîneurs des Diablos et les joueurs passent à la télévision...

Robert MARTIN

Aliter	cran	Haillon	lier	Nacre
astique	crème		loque	narguer
attention		Lache	lune	naviguer
avarie	Entée	lancer	lus	noel
	épatant		lunes	nomination
Chalumeau		lent		noter
chanoines	fuir	léonin	Miel	
charrue		liasse	milanaise	Ouvrer
chasuble	Gemme	liège	moustachu	oser
				oslo

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15

1	U	N	I	R	E	N	T	E	E	T	T	A	O	N	S
2	R	H	E	H	N	G	U	N	N	P	I	L	E	R	T
3	N	N	C	L	O	Q	U	E	I	A	A	I	S	A	E
4	E	A	H	A	I	L	L	O	N	R	A	T	I	G	R
5	L	L	A	T	T	E	N	T	I	O	N	E	A	E	I
6	R	I	S	I	A	S	I	E	N	I	A	R	N	N	A
7	O	A	U	C	N	E	U	R	N	C	V	L	A	T	T
8	O	S	B	E	I	N	A	O	F	U	I	R	L	R	E
9	R	S	L	R	M	U	E	M	M	E	G	E	I	E	L
10	L	E	E	O	M	L	M	P	G	U	U	R	M	R	H
11	E	I	H	R	O	O	U	E	E	R	E	E	I	V	P
12	T	R	E	C	N	A	L	R	R	T	R	N	E	U	M
13	S	A	C	R	E	E	A	A	O	C	R	N	L	E	A
14	A	V	E	A	O	S	H	N	O	S	S	I	L	O	P
15	P	A	O	N	N	C	C	H	A	N	O	I	N	E	S

8 lettres cachées

Réponse ENNOCEEVQ

L'équipe Chateau De Blois 1952

L'équipe Château De Blois, championne de la ligue Indépendante de 1952, était formé de Paul Boulard, René Boulard, Roland Picard, Charles de Blois, Léo-Paul Ferron, Ti-Boss Dupuis et Gilles Saint-Louis. Seconde rangée, Gaston Bergeron, Ernest Carrier, Paul Drouin, Yves Cormier, Guy Poirier, Claude Létourneau, Laurent Bergeron et Jean-Marie Vermette. Mascotte: le jeune Boudreault et Roland Bégin.



Le Coin du souvenir Les champions de la ligue Indépendante

par Claude MONGRAIN

TROIS-RIVIERES! "Ce fut une très belle année. On a été traité comme des rois par notre commanditaire qui était le Château de Blois. Il s'agissait de demander quelque chose et on l'avait" de me dire un Laurent Bergeron qui a connu de bons moments au softball et évidemment au football. "M. De Blois a été bon pour nous car à chaque soir on se donnait rendez-vous et savourait au moins une bonne bière" selon notre invité.

Jean-Marie Vermette, un jeune homme qui après avoir connu de bons moments avec le Cap Intermédiaire, au baseball, s'est dirigé vers la balle-molle "et je n'ai jamais regretté ces bons moments

passés à l'intérieur des équipes du E.M. Store, le Chat Noir, Gauthier Sports, Trois-Rivières-Matelas, Château de Blois, Diamond et autres équipes. J'ai eu la chance de côtoyer plusieurs bons copains. On a connu de bons moments ensemble" de dire notre ami Vermette un fidèle employé de la CIP.

Jean-Marie Vermette était un bon joueur de balle. Il frappait avec puissance tout en excellant sur la défensive.

"C'était aussi un bon gars d'équipe" d'ajouter Laurent Bergeron qui travaille toujours au Nouvelliste. Vermette se souvient d'un de ces soirs où Laurent Bergeron, pour une rare fois, se faisait

retirer sur trois prises. "Après cette rencontre, Jos Ferron, notre receveur qui aimait agacer dit à M. De Blois que Laurent Bergeron avait fait un bon coup.

Etant peu au courant dans le domaine de la balle il alla féliciter Laurent de son retrait" d'avouer ce porte couleur de l'équipe Château de Blois les champions de la ligue Indépendante en 1952. Jean-Marie Vermette a été bien encouragé par sa femme, Simone Pellerin, qui était une fidèle spectatrice. "Lorsque j'allais pratiquer le mercredi soir au Cap pour le baseball elle m'accompagnait en bicyclette".

Sur cette formation on notait la pré-

sence d'un jeune espoir en Claude Létourneau aujourd'hui attaché au Bien Public après avoir quitté la région pendant plusieurs années. "J'étais venu donner un coup de main. Dans le temps j'aimais mieux jouer au baseball dans la cour du STR. J'ai trouvé ça dur car on jouait sans gant. Après les parties j'avais les mains enflées." de me dire Létourneau, un jeune homme qui a connu de bons moments comme lanceur au baseball. "J'ai été heureux de venir donner un coup de main à mon oncle mais mon goût était beaucoup dirigé vers le baseball" Létourneau en plus d'être un lanceur de qualité savait bien manier le coup de bâton.

LES VEDETTES D'UN JOUR



Debout: Jean Longval, Paul Vaudrin, André Héon et Michel Gélinas. Assis: Brian Leblanc, Jacques Vaudrin, Louis Pelchat. Absent de la photo: Michel Boisvert.

DES RETROUVAILLES

Il y a quelques jours les anciens gymnastes de la troupe du Pavillon Mgr St-Arnaud se retrouvaient. Ils en ont profité pour se rappeler quelques bonnes histoires et même exécuter quelques figures de gymnastique.



Debout: Magella Vaudrin, Micheline Bouchard et Gisèle Carle. Assises: Carmen St-Germain, Danielle Levasseur, France Martel, Louise St-Germain et Suzanne Vaudrin.

